CONNAISSANCE DE LA GNOSE
par Félix CAUSAS

LA GUERRE DES GNOSES, GUERRE UNIVERSELLE
ETIENNE COUVERT, DON ENNIO INNOCENTI ET L'ŒUVRE FONDAMENTALE D'ALAIN PASCAL

A « *Marie, Victorieuse de toutes les Hérésies » !*

Faute de temps, débordé par les thèmes intéressants à traiter, c'est hélas seulement aujourd'hui que nous vous présentons une série d'ouvrages absolument remarquables par la hauteur de vue et l'analyse du Combat des Deux Cités.

Son auteur a pour nom Alain Pascal et le titre général de la fresque antisubversive qu'il a eu le courage d'écrire, pour la formation des combattants de la Cité de Dieu s'intitule « La Guerre des Gnoses ». La collection doit comporter au moins cinq tomes. Le sous-titre général est lui aussi particulièrement suggestif : «*Les Ésotérismes contre la Tradition Chrétienne ».* Trois titres sont parus en 1999, 2001 et 2006. Le quatrième devrait paraître en 2013[1].

Les trois premiers volumes parus s'intitulent : «*La Pré-Kabbale » ; « Islam et Kabbale contre l'Occident Chrétien » ; « La Renaissance, cette Imposture ».* Le prochain et quatrième volume porte le titre de « *La Reforme, cette Révolution (le Siècle de la Folie) ».*

Il s'agit d'une fresque anti-gnostique dont on attend avec impatience qu'elle soit complète. Mais les ouvrages de cette profondeur nécessitent un temps considérable pour leur rédaction, le contrôle des sources, ..., parce qu'on ne peut être pris en défaut sur quelque point que ce soit : il faut que l'Ennemi soit cloué au pilori sans la moindre possibilité de réaction hormis la sempiternelle conspiration du silence dont il a fait un de ses nombreux fonds de commerce !

Oui, la fresque d'Alain Pascal mérite d'être étudiée la plume à la main. Nos lecteurs en retireront le plus grand profit, surtout s'ils ont pris connaissance, au préalable, des travaux d'Étienne Couvert et de Don Ennio Innocenti. C'est la raison pour laquelle, en une première partie, nous recommanderons les travaux essentiels de ces deux auteurs qui ont bien compris que la Gnose constitue la moelle épinière de la Contréglise. Leurs ouvrages doivent trouver bonne place dans les bibliothèques de tous ceux qui veulent mener le Bon Combat et arracher leurs masques aux forces des ténèbres.

La Gnose au Nom Menteur doit être dénoncée par tous les moyens ; les bons auteurs doivent être lus, médités et défendus et ceux qui ajoutent une hauteur de vue, fournissant au plus haut niveau les clés du Combat des Deux Cité, particulièrement étudiés.

I) Avant Alain Pascal, se former avec Étienne Couvert et Don Ennio Innocenti :

A) Étienne Couvert :

Nous avons souvent recommandé l'œuvre fondamentale d'Étienne Couvert dans les colonnes de SLB. Fondateur, avec Jean Vaquié et d'autres vaillants combattants, de la revue - aujourd'hui disparue - «*Société Augustin Barruel* »[2], Étienne Couvert s'attira de puissantes inimitiés lorsque son œuvre commença à s'étoffer aux Éditions de Chiré. Il avait osé dénoncer un des secrets les mieux gardés de la Contréglise, et montré preuves à l'appui que la mystique, la colonne vertébrale de toutes les sociétés secrètes du « Mystère d'Iniquité à l'œuvre dans le monde », selon l'expression biblique consacrée, c'était tout simplement la Gnose, la « Gnose au nom menteur », si bien nommée et décortiquée par Saint Irénée[3].

En cette scandaleuse affaire, l'Ennemi se garda bien de combattre en première ligne : trop de publicité n'aurait pas convenu. Il agit, selon son habitude, par influences soigneusement dissimulées - et comble de l'art royal maçonnique - il fit intervenir ses agents infiltrés dans la Tradition, notamment les **abbés de Tanoüarn et Célier-"Sernine",** ce dernier bénéficiant de hautes protections ! Nous avons raconté tout cela dans nos articles en défense d'É. Couvert[4]. Il est en effet symptomatique que seul l'abbé de Tanoüarn - qui, certes, en avait fait un peu trop[5]... - ait finalement été exclu de la Fraternité Saint Pie X alors que l'élément numéro 1 qui aurait dû être viré avec perte et fracas, du fait de son action éminemment subversive, c'était, et de loin, **l'abbé Grégoire Célier (alias Paul Sernine) !...**

---

[1] Alain Pascal est par ailleurs l'auteur d'un volume consacré à la Secte, intitulé : « *La Trahison des Initiés. La Franc-Maçonnerie, du Combat Politique à la Guerre de Religion »,* dont la 3e édition, revue et corrigée, est parue en avril 2013 aux « *Éditions des Cimes* » (www.editions-cimes.fr) dans la collection «*Face Cachée ».* Les deux premières éditions de cet ouvrage, ainsi que les trois autres volumes sur la Gnose étaient parus aux Éditions de l'Aencre. Ces trois volumes seront disponibles aux Éditions des Cimes. Nos lecteurs pourront donc lire la totalité de cette œuvre passionnante.

[2] Du nom du célèbre jésuite qui dénonça la triple origine subversive de la Révolution ("Philosophes", Maçonnerie, Illuminisme) dans ses fameuses « *Mémoires pour servir à l'Histoire du Jacobinisme* » (3e réédition par DPF). A l'origine, la revue aurait dû porter le titre de « *Société Emmanuel Barbier »,* du nom du grand anti-libéral, l'abbé E. Barbier. Le premier numéro de la revue portait d'ailleurs ce nom mais un membre de la famille de l'abbé Barbier demanda à ce que la société change de nom !... La « S.A.B. » dénonça et la gangrène moderniste dans l'Église Conciliaire et l'action non moins subversive des forces de la Contréglise, avec lesquelles les progressistes s'allièrent pour accomplir leur sordide œuvre de destruction.

[3] Avec l'œuvre d'Étienne Couvert, étudier en parallèle l'ouvrage de ***Saint Irénée : « Contre les Hérésies : dénonciation et réfutation de la Gnose au Nom Menteur »*** (Cerf), ouvrage absolument indispensable.

[4] Voir *Sous La Bannière* n° 110, 111, 114.

[5] Notamment sa scandaleuse monographie dithyrambique à l'adresse du païen anti-chrétien **Alain de Benoist**, parue dans le « *Liber Amicorum »* qu'offrirent à ce personnage bien en cour ses amis lors de son 60e anniversaire. Parmi les « amis », figurait l'abbé Guillaume de Tanoüarn (! ! !), alors membre de la Fraternité Saint Pie X, directeur de la revue *« Certitudes » (? !),* directeur des Éditions « *Servir »* (il est pour le moins curieux qu'un abbé de la Fraternité ait fondé une maison d'édition distincte des Éditions Fideliter-Clovis et que la hiérarchie n'y ait rien trouvé à redire.

Étienne Couvert, un moment décontenancé et découragé par l'odieuse attaque dont il avait été l'objet, n'avait pas pensé que ses amis monteraient au créneau pour le défendre et braquer le projecteur sur les traîtres qui agissaient pour le compte de l'Ennemi.

Christian Lagrave[6], **Max Barret,** le **Dr Ploncard d'Assac, Paul Chaussée,** votre serviteur et plusieurs autres défenseurs (sur Internet, dans des revues, ...) décochèrent des flèches vengeresses qui obligèrent l'Ennemi à repartir en plongée. Le mal, hélas, était fait. La guerre ne fut pas gagnée mais l'Ennemi perdit une bataille essentielle sur laquelle il comptait grâce à l'esprit combatif des anti-gnostiques.

Quoiqu'il en soit et sachant les taupes que les subversifs ont placées dans la Tradition, la vigilance est de rigueur : il sera opportun de tirer la sonnette d'alarme dès qu'un « périscope » néo-gnostique tentera de faire sortir le sous-marin !... Puissions-nous ne pas être « endormi » et continuer à exercer le rôle du veilleur, d'autant plus que la nuit s'épaissit à mesure que le temps passe.

L'œuvre d'Étienne Couvert dérange, c'est certain ; mais elle est indispensable pour comprendre le fonctionnement de la Cité de l'Ennemi, comment ce dernier s'y prend pour investir et la Société et l'Église. C'est la raison pour laquelle nous la recommandons régulièrement dans SLB même si cela doit chagriner certains traditionalistes qui fraient bien d'étudier la question à fond avant de « tirer sur le pianiste »... Nous pensons très spécialement à une personne qui se fourvoie totalement en cette affaire et devrait réviser son jugement de fond en comble. **Critiquer Étienne Couvert, c'est faire le jeu de l'Ennemi.** Nous devons faire bloc car notre ami a remarquablement identifié le sang qui parcourt le Corps Mystique de la Contréglise - horrible corps difforme ! - et cet élément vital, c'est la **Gnose!**

Et que cesse ce reproche imbécile : « *Vous voyez la gnose partout ! ».* Évidemment, puisqu'elle est partout ! On est bien obligé de la voir là où elle est ! Cet argument stupide avancé par l'Ennemi ou ceux qu'il manipule était calqué sur un autre argument tout aussi ridicule : « *Vous voyez des francs-maçons partout ! ».* Mais bien sûr, nous les voyons là où ils sont, c'est-à-dire à tous les postes de commande, à tous les postes-clés de la Démocratie triomphante. La société d'aujourd'hui étant maçonnisée au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, force est de voir les « frères » partout où ils sont.

Il en est de même de la **Gnose** qui inspire toutes les forces de la Contréglise omniprésente. La Maçonnerie ayant tout investi, l'ombre de la Gnose se superpose exactement à celle des sectes du Mystère d'Iniquité !

Pour mémoire et afin que nos lecteurs en fassent l'acquisition, toutes affaires cessantes, s'ils ne l'ont déjà fait, nous signalons ci-après les volumes indispensables écrits par Étienne Couvert depuis 1983 :

- « ***De la Gnose à l'œcuménisme »*** (1983, et augmenté en 2001) ;
- « ***La Gnose contre la Foi »*** (1989) ;
- «***La Gnose Universelle»*** (1993) ;
- «***La Vérité sur les Manuscrits de la Mer Morte »*** (1995), qui connaîtra une traduction allemande aux Éditions *Pro Fide Catholica.*
- *«**La Gnose en question »*** (2002) ;
- « ***Visages et Masques de la Gnose »*** (2011).

Tous ces livres sont parus aux Éditions de Chiré.

Nous le répétons encore, même si cela doit importuner : on ne peut faire l'impasse sur l'œuvre fondamentale d'Étienne Couvert si l'on veut savoir de quoi il retourne exactement dans les plus hautes arcanes du Mystère d'Iniquité !

B) Don Ennio Innocenti :

Autre connaisseur de la gnose pestilentielle, qui incita Étienne Couvert à poursuivre ses recherches après la parution de «***De la Gnose à l'œcuménisme » :*** le prête érudit italien Don Ennio Innocenti, auteur d'ouvrages importants sur la gnose au nom menteur, sur la gnose bâtarde qui prétend supplanter tous les dogmes, tous les cultes existants !

Don Ennio Innocenti a écrit plusieurs dizaines d'ouvrages sur les sujets les plus variés : histoire, théologie, art, psychologie, ..., et pour ce qui nous intéresse très spécialement, sur l'influence de la gnose, depuis les origines jusqu'à aujourd'hui.

Don Ennio Innocenti, du « clergé romain », est à ce point connu et estimé en Italie que plusieurs congrès sur son œuvre ont été organisés, à l'initiative de ses amis. En 2009, eut lieu à Naples, du 29 au 31 octobre, un congrès sur « *la Gnose, entre lumière et ombre »,* dont les interventions seront regroupées en un volume de 340 pages, sous le titre : « *Atti del Convegno di Studi : la Gnosi tra Luci e Ombre ».* Le congrès devait être placé sous la protection des Cardinaux Ruini et Farina, dont les lettres d'encouragement sont placées en tête du volume. Le Cardinal Camillo Ruini, l'un des hommes les plus puissants du Vatican, protégé du Cardinal franc-maçon Poletti (Cf : Don Luigi Villa), se défaussa au mois de mai 2009, prétextant les hautes occupations de sa charge tout en 'admirant' (?) les travaux de Don Innocenti sur la « Gnosi Spuria »...

Nous n'énumérerons pas toutes les interventions du congrès réunies dans ce volume, travaux qui soulignent les terribles influences gnostiques dans notre monde soumis au règne de la Contréglise. Signalons-en quelques unes : *Le caractère gnostique de la culture contemporaine ; le thème de la gnose dans l'œuvre de Don Innocenti ; l'alternative entre la gnose (antique, médiévale et contemporaine) et la métaphysique chrétienne ; la continuité de la gnose illégitime dans la Révolution Luthérienne ; du Calvinisme anglais au Puritanisme américain ; la gnose comme catégorie interprétative de la culture occidentale contemporaine ; la science moderne et la gnose ; gnose et politique ; « néocons » et « christianosionistes » : de Luther aux lueurs d'Armaguedon ; influences gnostiques dans la littérature italienne du XX*[e] *siècle ; la*

---

[6] Se procurer le remarquable numéro spécial de « *Lecture & Tradition* » n° 293/294 (de juillet-août 2001), rédigé par ***Christian Lagrave : « La Gnose et le Mystère d'Iniquité. Réponse à un défi ».*** publié à cette occasion, ainsi que le n° 324 (février 2004) intitulé : « ***De la Gnose au Complot. Réponse à une campagne de propagande ».***

gnose de Nietzsche (...) ; racines ésotériques dans l'architecture et dans l'art (...), entre autres passionnantes interventions lors de ce congrès consacré à l'œuvre anti-gnostique de Don Innocenti.

Le 3[e] congrès eut lieu les 2 et 3 mars 2012 ; le thème en était : « *Continuità della Gnosi nella Modernitâ. Atti del Terzo Convegno di Studi sull'opera di Ennio Innocenti ».* Permanence de la Gnose en notre époque contemporaine. De quoi ravir les abbés Célier et Tanoüarn... Les actes de ces journées ont été réunis en un volume de 240 pages, que l'on peut commander auprès de Don Innocenti[7]. Inutile de citer les organismes universitaires sous le patronage desquels ces journées se sont déroulées. A l'attention des abbés Célier et de Tanoüarn, Don Innocenti n'est pas n'importe qui. Il a bien compris que la Gnose est une sinistre réalité et n'est pas le fruit de l'imagination débridée de malades obsédés par la « Théorie du Complot ». Mentionnons quelques interventions réunies dans ce précieux recueil : *Pourquoi Florence ?* (Florence fut au cœur du complot gnostique de la Renaissance) ; *la logique du gnosticisme dans l'histoire de la gnose illégitime ; Alchimie et Gnose ; De la Théurgie à la Théosophie : notes sur les rapports entre la Kabbale et la Gnose ; Quelques éléments de Gnose Maçonnique ; le Filtre Maçonnique ; la « Parole Perdue » : la clé kabbalistique du symbolisme maçonnique ; le Risorgimento et l'histoire « symbolique » de la Maçonnerie ; la logique gnostique dans l'Art ; Gnose des Initiés et gnose populaire ; Politique et Gnose ;…*

Ouvrage bien intéressant que les actes de ce congrès sur l'œuvre anti-gnostique de D. Ennio Innocenti. Il semble qu'au-delà des Alpes nos amis italiens n'aient pas eu besoin des élucubrations haineuses de Paul Sernine, ni de "pailles", ni de "sycomores"[8] et ont su parfaitement reconnaître la Gnose là où elle est !

Ajoutons que l'œuvre anti-gnostique de D. Innocenti s'est étoffée, elle aussi, au fur et à mesure des années. Impressionné par les recherches d'Étienne Couvert, D. Innocenti s'est, à son tour, penché sur la question. Le fruit de ses recherches paraîtra en 1991(et sera réédité en 1993) sous le titre : « *La Gnosi Spuria : I) dalle Origini al Cinquecento » ; «* la Gnose Illégitime : des Origines au XVI[e] siècle ». Il sera suivi d'un deuxième tome en 1999 : « *La Gnosi Européa nel Cinquecento.» : «* la Gnose Européenne au XVI[e] siècle ».

L'ouvrage paraîtra, remanié, augmenté et davantage illustré en 2003 (Tome 1 : «*la Gnosi Spuria. Dalle Origini al Seicento » - «* Des Origines au XVII[e] siècle ») et 2005 (Tome 2 : «Il *Seicento. Dall'Atlantico agli Urali » - «* Le XVII[e] siècle » (De l'Atlantique à l'Oural)), le sous-titre du tome 2 indiquant bien la permanence des idées gnostiques dans le Grand Plan Synarchique Mondial, l'expression « *De l'Atlantique à l'Oural »,* proférée par le F∴M∴ De Gaulle, montrant que les initiés contemporains avaient bien intégré les consignes gnostiques des XVI[e] & XVII[e] siècles...

A nouveau, en 2009 et 2011 (3[e] édition), Don Innocenti refondra et augmentera considérablement ses volumes sur la Gnose, passant de deux à trois tomes.

Tome **1 : « *Dalle Origini all'Ottocento »*** (2009) **-** « Des Origines au XIX[e] siècle » (676 p.) ; Tome 2 : « ***L'Ottocento »*** (Le XIX[e] siècle, 2009, 250 p.) ; Tome 3 : « ***La Gnosi Spuria : Il Novecento »*** (« Le XX[e] siècle », 2011, 463 p.).

De nombreux universitaires - certains l'ayant aidé dans ses recherches - ont loué l'œuvre de D. Innocenti, dont les références bibliographiques sont considérables.

Depuis Simon le Magicien, l'Église n'a pas eu de pire ennemi que ce faisceau de sectes, sociétés secrètes, hérésies, fausses religions, mouvements magico-ésotéro-occultistes qui ne constituent rien moins que le Corps Mystique du Démon que viendra coiffer peu avant la fin du monde l'Antéchrist, Corps Mystique parcouru en sa totalité par les impulsions gnostiques.

Ainsi, les systèmes gnostiques venus d'Orient n'ont pas trouvé de pire ennemi, opposé à leur domination, que la Sainte Église Catholique Romaine.

La **Gnose** imprégnera toute l'Antiquité, minant sourdement de part en part tout le « Moyen-Age », usant de mille précautions en ces temps de foi où les ennemis de Dieu étaient pourchassés justement et sans ménagement, comme il se devait. Il n'y a qu'en nos temps contemporains d'apostasie et de misérable lâcheté que des autorités dévoyées passent leur temps à se repentir et à regretter des actes qui furent totalement légitimes. On ne baisse pas sa garde et on ne capitule pas devant un ennemi qui souhaite vous exterminer. On lui cause des dégâts presqu'irréparables ou on le réduit à néant si la possibilité en est offerte. Exécrables repentances que ces Apitoiements minables devant les châtiments d'hérésiarques, de sorciers, devant les Croisades, l'Inquisition, le Protestantisme et de tout ce qui fit la grandeur des combats catholiques contre les Ennemis de Dieu et de l'Église ! La Sainte Église Catholique Romaine ne doit se repentir de rien ; elle doit se repentir de ne pas avoir été plus sévère : nous n'en serions pas là aujourd'hui, en nos temps où la Gnose Pestilentielle triomphe de façon insolente, rendant responsable l'Église de ses propres crimes, tout en cachant avec la plus grande maestria ses abominables exactions, véritablement démoniaques.

Don Innocenti montre bien **l'infiltration gnostique** depuis l'Antiquité, depuis l'Orient de Bouddha et Mani, jusqu'aux infâmes résurgences gnostiques que furent la **Renaissance** et le **Protestantisme.** Don Innocenti analyse avec rigueur l'humus, le terreau qui a permis la renaissance au grand jour de l'Antique Gnose, fléau qui n'a jamais disparu mais s'est perpétué dans la plus grande discrétion tant que les autorités civiles et religieuses veillaient...

Bien des noms connus de sectaires de l'Enfer sont cités pour leur responsabilité dans la perpétuation ou la résurgence du fléau gnostique (influences orientales, hébraïques, turques, florentines, mythologie, hermétisme...), personnages que ne cesse de réhabiliter l'Ennemi : ***Julien l'Apostat, Occam, Eckhart, Pic de la Mirandole, Marsile Ficin, Luther, Lulle, Giordano Bruno, Laurent le Magnifique, ...***

---

[7] Adresse : Via Capitan Bavastro, 136 ; I-00154 ROMA, Italie.

[8] Titre du misérable ouvrage de l'abbé Grégoire Célier, paru sous son ridicule pseudonyme de « Paul Sernine » (anagramme *d'Arsène Lupin,* c'est dire le niveau ! Stupide pitrerie de collégien, indigne d'un prêtre de la FS Saint Pie X !) : « *La Paille & le Sycomore »,* édité par son complice l'abbé de Tanoüarn à « ses » éditions Servir..., et non pas aux Éditions Clovis-Fideliter ! Éjecté depuis de la FS Saint Pie X, l'abbé de Tanoüarn semblait jouir d'étranges libertés pour un prêtre faisant partie d'une communauté religieuse ayant des évêques à sa tête ! Ignorance, faiblesse, complicités ?

Minages de l'Italie, de l'Espagne, de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Pologne. Expansion-investissement systématique, pourrissement des mentalités, de l'art, de l'architecture, de la musique. Rien n'aura été laissé au hasard. Jusqu'à la gnose érotique dont le tantrisme oriental représente la plus affreuse expression, magie et mœurs œuvrant en général en symbiose.

Dans le tome 2, Don Innocenti expose les différents **vecteurs** de l'expansion gnostique que sont les Sectes Maçonniques et leurs corollaires ésotéro-théosophiques. Il expose leur influence dans les différents pays d'Europe, jusque dans les arts et autres ressources intellectuelles, vecteurs idoines de l'invasion gnostique : littérature, musique, peinture, sculpture, architecture, sciences, philosophies, fausses religions, faux systèmes politiques. Un véritable travail de termites qui n'aura laissé aucun secteur indemne.

Un seul exemple suffira : l'éclosion quasi universelle de **monuments imposants,** de facture maçonnique, singeant en quelque sorte les extraordinaires cathédrales médiévales. On dirait que le Démon s'est ingénié à poser sa marque partout dans le monde, de vilaines pustules architecturales pour éclipser autant que faire se peut les antiques monuments chrétiens élevés à la gloire de Dieu, des chefs-d'œuvre élevant l'âme à Dieu.

Quant au 3e tome, consacré aux **influences gnostiques au XXe siècle,** il s'agit, comme on pouvait s'en douter, d'un véritable festival, d'un véritable feu d'artifice gnostique. La couverture du livre est ornée fort à propos d'un tableau ésotérique du peintre gnostique, italien, **Pier Augusto Breccia**[9].

En nos XXe-XXIe siècles, la Gnose triomphe partout. Y a-t-il un seul domaine où sa marque ne soit pas apposée ? Féminisme, Art Contemporain, Surréalisme, Athéismes, Politique, Spiritualités, Crise de l'Église, Philosophies, Occultisme, Ésotérisme, Nouvelle Théologie (Libération, ...), Psychanalyse, Littérature, Écologie, Sociologie, Sectes Initiatiques Antichrétiennes, Art, Peinture, Musique (Rock, Hip Hop, ...), Cinéma (Harry Potter, Narnja, Twilight, ...), Économie, Érotisme, la **Gnose** a systématiquement tout investi à la manière du Serpent accapareur des « Protocoles », avec la complicité de ses troupes maçonniques et subversives, partout agissantes. Tout est détaillé, pays par pays, continent par continent. De quoi donner le vertige. Et de quoi donner l'espérance parce que, comme l'affirment les prophéties, c'est « *lorsque tout sera perdu que tout sera sauvé »...*

Certes, le tableau dressé par Don Innocenti, à la manière d'un entomologiste est peu réjouissant, parce que l'Armée de la Gnose Triomphante tient tout de sa poigne de fer, pratiquement tout. Or, la Gnose du Démon ne pourra jamais triompher totalement de l'Église de Dieu : l'infiniment petit ne pourra avoir raison de l'infini à la puissance infinie. Quand donc le grain de sable gnostique sera-t-il convaincu de cette réalité, pour nous consolante, qu'il ne veut en aucune façon reconnaître, dans son fol orgueil ? !

Il faudra l'effondrement du Plan Ennemi gnostico-subversif et la destruction des troupes ennemies (Cf. La Saiette) pour que Satan comprenne enfin qu'il n'est rien face à l'immensité de Dieu !

Don Innocenti a rendu un signalé service en publiant de tels volumes[10] qui infirment totalement les ouvrages « **serniniens ».** La Gnose existe bel et bien depuis les origines du Christianisme et s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui, au point de tout envahir. Ses fidèles serviteurs des sectes maçonniques contrôlant tous les pouvoirs en place ont même réussi à placer leurs agents jusqu'au(x) plus haut(s) sommet(s) de l'Église.

L'œuvre de Don Innocenti corrobore celle d'Étienne Couvert qui fut ignoblement attaqué par des clercs inféodés à l'Ennemi. Don Innocenti, lui, est un clerc qui dénonce l'Ennemi, mais son œuvre est peu connue dans notre pays car elle n'a pas été traduite en français. Elle le mériterait car le barrage des langues, hélas, contribue à faire ignorer des œuvres essentielles à la plus grande satisfaction des Paul « Sernine-Célier »...

En complément de son œuvre magistrale, il est utile de mentionner deux petits ouvrages publiés par Don Innocenti en 2000 et 2009. Le premier s'intitule ***« Influssi Gnostici nella Chiesa d'Oggi »*** (« Influences Gnostiques dans l'Église d'Aujourd'hui », 160 p., ...), ouvrage qui dénonce les **agents de la gnose** à l'intérieur même de l'Église, agents ecclésiastiques et laïques dont l'entregent a permis l'accélération de l'effondrement de l'Église, générateur d'apostasie ! Les noms de ces sinistres personnages sont malheureusement devenus célèbres pour la plupart d'entre eux : **Henri de Lubac**[11]**, Urs von Balthasar, Karl Rahner, Jacques Maritain, Augusto del Noce, Leonardo Ancona...**

Le deuxième petit volume publié par Don Innocenti, en 2009, s'intitule : «***La Gnosi dei Perfetti nell'Arte e nell'Estetica ».*** Dans cet ouvrage de 125 pages, Don Innocenti fait ressortir la Gnose des Parfaits dans les domaines de l'Art et de l'Esthétique, analysant la crise de la peinture européenne contemporaine, notamment la perte d'un repère essentiel dans l'Art : celui du Sacré. L'Art n'est plus centré sur l'essentiel : le salut, Dieu, l'Église, le religieux, en un mot : le Sacré. A partir de la « Renaissance », le virage va se faire sentir de plus en plus, aboutissant à l'Art Moderne, totalement déconnecté du réel et du sacré, dont les cas extrêmes les plus connus sont le **Surréalisme, Gustav Klimt,** le luciférien **André Breton, Pablo Picasso**[12]**, Max Ernst, Joan Miro, René Magritte, Salvador Dali.**

Une partie importante de ce document est consacrée à l'artiste-médecin italien **Pier Augusto Breccia,** que nous avons déjà mentionné, dont les toiles laissent transparaître les caractéristiques de la « gnose des parfaits »...

---

[9] Don Innocenti commentera un certain nombre de ces toiles dans un volume intitulé « **I Giorni della Creazione »** (Les Jours de la Création), paru en l'an 2000.

[10] Une quatrième édition en 2 tomes, sous coffret, totalisant 1400 pages est parue en 2013 aux Edizione « Città Ideale », de Prato (voir sur Internet) : « ***La Gnose Spuria. Dalle Origini a Oggi »*** (Des Origines à aujourd'hui). Une somme qu'on ne peut ignorer !

[11] Voir de cet auteur, l'ouvrage important suivant : «***La Postérité Spirituelle de Joachim de Flore »*** (Lethielleux). Évidemment, nous avons affaire à un connaisseur hors pair, et pour cause...

[12] Sur ce personnage, voir l'ouvrage décapant de ***Arianna Stassinopoulos Huffington : « Picasso. Créateur et Destructeur»*** (Stock, 1984)

Dans quelque domaine que ce soit, le Monde est bien malade. L'Art n'a pas échappé au massacre gnostique, comme l'a relevé Don Innocenti. Là également, il faudra revenir aux origines pour se libérer des influences maléfiques qui ont tout subverti !

Mentionnons pour terminer, que Don Innocenti, outre son œuvre personnelle, a traduit deux ouvrages majeurs du théologien argentin **Julio Meinvielle,** qui vont dans le sens de sa dénonciation de la gnose au nom menteur : « ***Influsso dello Gnosticismo Ebraico in ambiente Cristiano »*** (1995), traduction italienne de *« De la Cabala al Progresismo » et : « Il* ***Cedimento dei Cattolici al Liberalismo »*** (1991), traduction italienne de l'excellent « *De Lamennais à Maritain »,* dont la traduction française fut publiée au début des années 50 par la « Cité Catholique », ouvrage qui dénonçait les menées du moderno-progressisme dans l'Église et le Catholicisme, superbes exemples d'infiltrations gnostiques dans l'Église et dans la Société !

Inutile de dire que nos lecteurs familiarisés avec la langue italienne sont fortement invités à étudier les livres de **Don Ennio Innocenti** pour mieux combattre les influences gnostiques, pour s'en prémunir et surtout pour les dénoncer sans ménagement ! Il en va de notre salut et de celui de la Civilisation Chrétienne, bien malmenée en notre siècle.

II) Un « Magnum Opus» dans la lutte anti-gnostique : « La Guerre des Gnoses », d'Alain Pascal :

Nous avons souligné dans notre introduction l'importance des ouvrages **d'Alain Pascal,** série d'ouvrages anti-gnostiques qui n'ont pas eu l'heur de plaire à la Contréglise. On s'en doute. Le silence assourdissant qui a salué la parution de ces volumes indique bien que l'auteur a contristé des puissances qui contrôlent l'édition et ...des vérités officielles qu'il est très malvenu d'oser contester en notre époque de haute tolérance.

Après avoir rappelé au préalable la valeur des écrits **d'Étienne Couvert** et de **Don Ennio Innocenti,** nous allons consacrer la deuxième partie de notre article à la présentation de l'œuvre fondamentale **d'Alain Pascal,** œuvre que feraient bien de « goûter » les détracteurs de la Gnose, tels les abbés Célier-Sernine, de Tanoüarn, Laguérie, ..., et autres diffuseurs d'inepties ésotéro-occultistes en milieu traditionaliste. Peut-être qu'ils en retireraient quelque profit et corrigeraient leurs vues erronées sur la question ?... On peut toujours espérer !

A la lecture des volumes d'Alain Pascal, on en retire une certitude inébranlable : «**tout ce qui vient d'Orient est sulfureux »** (en dehors de la Bible et du Christianisme). Tout ce qui vient d'Orient représente en général un danger certain pour l'Occident Chrétien.

A) La Pré-Kabbale[13] : Dans ce premier tome de la « *Guerre des Gnoses »,* Alain Pascal remonte aux sources anti-chrétiennes et anti-occidentales de la philosophie moderne imposée par la Franc-Maçonnerie. Il ne s'agit pas d'une nouvelle histoire des religions et de la philosophie, bien que l'auteur ait été obligé d'insister sur de fortes notions de philosophie, afin de démontrer que les erreurs philosophiques, à toute époque, sont à la source de catastrophes préjudiciables pour les Nations. L'auteur a recherché dans les conflits des premiers siècles l'origine de l'erreur et de la folie modernes.

Dès les origines, l'Église et le Christianisme focaliseront sur eux la haine des Initiés, la haine des Princes de la Gnose qui comprirent parfaitement qu'ils avaient en face d'eux le plus grand danger auquel ils auraient à faire face et qui serait le responsable direct de la fin de leur règne maléfique. On comprend mieux leurs réactions féroces : à partir de la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tous les coups seront permis...

Derrière le Gnosticisme, sévira une philosophie, le **néo-platonisme plotinien** qu'il ne faut pas confondre avec la philosophie platonicienne, néo-platonisme qui constituera une **pré-kabbale** à la fois religieuse, philosophique et politique. Cette Pré-Kabbale, dit A. Pascal, née de l'ésotérisme juif qui sévissait à Alexandrie, notamment, codifiée par le Talmud, influencé par les monstruosités babyloniennes, servira de trame à une « guerre des gnoses » qui explique les persécutions et les hérésies, puis la chute de l'Empire Romain d'Occident, les luttes intestines dans les monastères soumis à une double influence. Les **influences orientales** dans certains monastères (Irlande, Grande-Bretagne) constitueront autant de foyers subversifs qu'il sera impératif de surveiller. La France, écrit A. Pascal, sera le rempart de l'Église et de l'Occident Chrétien face à l'Angleterre, porte de l'Orient, cette Angleterre[14] qui deviendra au fil des siècles le foyer de toutes les subversions... Alain Pascal ajoute « *qu'en reprenant l'ésotérisme juif des Esséniens, de Simon le Magicien, et de Philon le Juif, les gnostiques, certains apologistes et les ésotéristes soi-disant chrétiens perdent l'intelligence du Christianisme et véhiculent sans le dire ou sans le savoir un ésotérisme oriental qui échouera dans sa guerre contre la tradition chrétienne, en Occident, mais aboutira en Orient à ...**l'Islam »,*** superbe création des Initiés de la Gnose ! La filiation entre le gnosticisme et la gnose naturaliste des loges et celle entre la philosophie gnostique et la philosophie moderne étant mises en évidence, la Gnose fournit le trait d'union entre le passé et le présent.

Alain Pascal fait bien ressortir que l'histoire est religieuse et que les événements historiques ont leur source principale dans les conflits religieux, **que tout est religieux** y compris le laïcisme, et que le mensonge moderne consiste à prétendre ne pas faire de religieux. Or, tout se mesure à l'aune du religieux, que ce soit la religion divine fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Christianisme honni des Puissances de la Gnose, Contréglise qui constitue le deuxième Corps Mystique, à la solde du Démon. Nous retrouvons précisément les deux traditions à l'origine de l'humanité, à savoir la Tradition d'Abel dont les successeurs constitueront la « Postérité de la Femme », la religion naturelle que pratiquera Noé, la tradition de l'Antique Synagogue issue du Mosaïsme, l'authentique religion hébraïque qui se fondra dans le Christianisme naissant, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ. En face, l'anti-tradition de Caïn qui sera à l'origine de toutes les associations maléfiques, sociétés secrètes, organisations subversives, ésotérismes, occultismes, la gnose des pharisiens et de tous les adorateurs du Serpent, fauteurs de schismes, d'hérésies, de fausses religions ; cet immense égout collecteur

---

[13] La Kabbale « officielle » n'apparaissant qu'au XIIIe siècle...

[14] Voir notre article sur le danger que représente *ce* pays éminemment subversif dans SLB n° 157.

d'immondices subversifs constituant le « Corps Mystique » de la Contréglise Luciférienne directement inspirée par le Démon. Les deux postérités : celle de la Femme et celle du Démon. Deux postérités irréconciliables qui se feront la guerre jusqu'à la fin du monde. L'une promise pour le Ciel, l'autre pour l'Enfer.

Une histoire obligatoirement religieuse depuis la Création puisque l'histoire de l'humanité consiste à « fabriquer » des élus ou des damnés, élus qui occuperont les places délaissées par les anges déchus ou bien damnés qui occuperont les places qui leur seront attribuées en Enfer ! C'est là le but final de toute l'histoire de l'humanité, l'histoire de tout homme ici-bas consistant à devenir soit un élu, soit un damné.

En outre, dans ce premier volume, Alain Pascal a entièrement raison d'insister sur un point essentiel : l'imposture d'un prétendu « **Moyen-Age »,** systématiquement dénigré par nos ennemis, et pour cause, le qualifiant d'époque « obscurantiste », d'époque de « ténèbres » entre deux époques « lumineuses » : le paganisme antique et le paganisme « renaissant » : la « sublime » Antiquité et la non moins sublime « Renaissance ». Or tout ceci constitue un non-sens : **il n'y a pas de Moyen-Age en Occident car les « barbares » se convertissent.** Il y a tout simplement les **Temps Féodaux,** terme sur lequel il faut insister lourdement pour bannir à tout jamais cette fabrication maçonnique haineuse de « Moyen-Age », reposant sur des faux historiques parce que les historiens de l'époque moderne, à la solde des Puissances Obscures, veulent à tout prix dénigrer les monastères de l'Église de Rome et la culture occidentale en général, en ces âges de foi des Temps Féodaux.

Il n'y a pas de « Moyen-Age » : il y a l'Époque Féodale qui prend le relais d'un Empire Romain disparu. Voilà la vérité.

Alain Pascal dénonce et démonte les mensonges qui se sont installés tout au long des siècles, tout le conformisme des esprits contemporains subvertis par la propagande maçonnique, toute l'ignominie de l'action des loges parce que l'imposture maçonnique fait le malheur des peuples ! A. Pascal fait observer qu'une victoire totale du Modernisme s'accompagnerait d'une régression de l'humanité à un mode de vie primitif et qu'il est donc urgent de mettre fin aux Temps Modernes parce que le modernisme substitue la barbarie à la Civilisation. La Gnose est le trait d'union entre le passé et le présent. La Franc-Maçonnerie moderne est bien l'héritière des sectes gnostiques et la philosophie moderne, celle de la philosophie gnostique. A Pascal écrit : « *Il y a un lien direct entre les époques car les Pères de l'Église ont prévenu dans leurs œuvres des dangers que la victoire d'une certaine philosophie ferait courir à l'humanité. Comme le redoutaient certains théologiens, l'Histoire démontre que le rationalisme philosophique s'avère plus violent que le rationalisme des traditions, dont la plus rationnelle et pacifique de toutes est le Christianisme, contrairement au mensonge culturel perpétué par la Franc-Maçonnerie ».*

Il est alors impératif de dénoncer la gnose et sa délétère action subversive tout au long des siècles, si l'on veut comprendre ce qui se passe dans le monde depuis les origines du Christianisme. C'est là le grand mérite d'Alain Pascal que d'avoir exposé clairement toute la trame logique de cette vaste entreprise démoniaque.

B) «Islam & Kabbale contre l'Occident Chrétien» :

Deuxième volet de la « Guerre des Gnoses », paru en 2001, particulièrement bien venu en notre époque d'apostasie : « **Islam et Kabbale contre l'Occident Chrétien ».**

Dans son avant-propos, Alain Pascal écrit : « *Dans le premier tome, nous remontions aux sources anti-chrétiennes de la philosophie moderne imposée par les loges. Nous dénoncions derrière le gnosticisme (et son pendant philosophique, le* ***néo-platonisme),*** *une « Pré-Kabbale », mouvement à la fois religieux et politique, ignoré par les historiens conformistes. Née de l'ésotérisme juif, codifiée par le Talmud, la Pré-Kabbale échoue dans sa guerre contre la Tradition Chrétienne en Occident,* ***mais aboutit à l'Islam en Orient ».***

Dans ce 2e volume, A. Pascal nous déroule tout le combat politico-religieux des ésotéristes depuis Mahomet jusqu'à la chute de Constantinople en 1453 et à la **Renaissance,** cette « **imposture »,** comme la qualifie si bien notre auteur.

La quatrième de couverture pose bien le problème : *« L'Islam est une religion golem[15] dont l'ésotérisme véhicule la gnose anti-chrétienne véhiculée par le Talmud ».* A partir de ce constat anticonformiste, à l'opposé du misérable œcuménisme islamo-chrétien pratiqué par l'Église Conciliaire[16] l'auteur démontre que l'Islam a toujours servi d'instrument aux Forces Occultes pour détruire l'Occident Chrétien, c'est-à-dire la Civilisation agréée par Dieu, civilisation qui a façonné pendant plus de 1000 ans notre pays, christianisant tout l'antique paganisme.

Alain Pascal écrit : « *Les ésotéristes ont perdu la première guerre des gnoses parce que la tradition chrétienne a repoussé la gnose anti-chrétienne ».* Des débuts du Christianisme jusqu'au VIIe siècle, les gnostiques échoueront dans leur tentative de subversion du Christianisme. Leur défaite sera sévère. Mais au VIIe siècle, la guerre des gnoses reprend avec **l'irruption de l'Islam** - que les habitants de ces régions prirent d'abord pour une nouvelle hérésie -, l'Islam, une des plus belles créations de la gnose subversive anti-chrétienne, car la gnose transite par l'Islam, religion qui est le fruit de la Pré-Kabbale puisque la Kabbale proprement dite naît officiellement au XIIe siècle, avec des écrits référencés. Jusqu'au XIIe siècle, elle chemine souterrainement, minant sourdement tout ce qu'elle peut. A partir du XIIe siècle, elle apparaît au grand jour, puissant mouvement ésotérique et politique, exerçant une influence de plus en plus forte, jusqu'à notre époque subvertie de fond en comble ! L'Islam a pénétré en Occident par la Kabbale, l'Islam constituant l'arme privilégiée, le fer de lance des attaques contre nos pays occidentaux et contre le Christianisme.

---

[15] Créature fabuleuse fabriquée par un rabbin de Prague, totalement artificielle, comme le Judaïsme, religion créée de toute pièce par opposition au Messie non reconnu, refusé, et combattu !

[16] L'Islam n'a que faire du dialogue. Il s'agit pour elle d'une tactique qui lui permet d'avancer toujours plus. L'Islam est une religion de conquête : la seule vraie (!) ; toutes les autres seront écrasées. Les « imbéciles » (au sens étymologique du terme) conciliaires le comprendront (trop tard) lorsqu'ils seront égorgés et cloués aux portes des églises, avec une croix enfoncée dans la gorge, comme cela se pratique au Liban !...

On comprend mieux, pourquoi, aujourd'hui, l'Islam est favorisé par les pouvoirs publics socialo-maçonniques trop heureux de frayer la voie à un instrument qui détruira les restes d'une société qu'ils ont en haine depuis des siècles... « *Après deux siècles de modernisme, la gnose naturaliste des loges, issue de la gnose des premiers siècles nous conduit à un ultime combat des ésotérismes contre la Tradition Chrétienne, lourde menace pour l'Occident, guerre d'extermination véhiculant en permanence une « culture de mort ».*

Alain Pascal traite en parallèle la **Renaissance** avec **l'Islam** parce que **la Gnose triomphe dans la Renaissance**[17]. A partir du fléau de la Renaissance, s'ouvrent les cataractes d'où découlera un modernisme gnostico-subversif qui envahira jusqu'à l'Église... Alain Pascal écrit : « *L'histoire de la Gnose en Occident est peu connue, parce qu'il ne faut pas faire savoir qu'elle aboutit à la philosophie de la Renaissance, c'est-à-dire à la philosophie moderne, puisque la Renaissance ouvre la voie de la modernité. En d'autres termes, la philosophie moderne imposée par les loges a la même source que l'Islam ! ».* Cette source est **la gnose valentinienne,** c'est-à-dire l'ésotérisme du Talmud ! L'hérétique Valentin avait constitué une école à Rome qui traduisait la gnose des disciples de Simon le Magicien en philosophie. Ces hérétiques sont dits à tort **« chrétiens »** puisqu'ils sont inspirés par l'ésotérisme juif, et l'école valentinienne est dite à tort occidentale, puisqu'il s'agit d'une école orientale en Occident, ce qui n'est pas la même chose.

En Occident, les ésotéristes « chrétiens »[18] vont se retrouver à l'origine de la Renaissance. Autrement dit, les **ésotéristes « chrétiens »** issus de l'école valentinienne véhiculent en Occident l'ésotérisme judéo-païen qui a abouti à l'Islam en Orient. En Orient, la route hérétique conduit du Talmud au Coran ; **les hérétiques « chrétiens » (judéo-nazaréens) sont à l'origine de l'Islam[19].** En Occident, ils transmettent aux humanistes de la Renaissance la métaphysique et l'ésotérisme du Talmud. Les mêmes hérésies produisent les mêmes effets : la régression vers la philosophie moderne. Le mensonge culturel consiste à occulter le lien entre l'Islam et la Renaissance parce qu'il montrerait l'imposture des modernes, l'imposture politique de la démocratie, l'imposture rationaliste de la philosophie. L'Orient dit Islam, l'Occident dit Renaissance.

Autant dire l'importance de ce deuxième volume d'Alain Pascal qui démontre excellemment **que l'Islam et la philosophie moderne sont des instruments contre l'Occident Chrétien.** L'Islam, en outre, ne peut être la troisième religion du Livre parce que sa métaphysique est **moniste** (son Être est un) alors que la métaphysique de la Bible est dualiste. L'Islam est un monothéisme qui ne s'inscrit pas dans la suite du « judaïsme » et du Christianisme parce qu'il n'y a que deux Alliances offertes par Dieu. La première - le Mosaïsme - a été offerte aux juifs : ils l'ont rompue. Ne reconnaissant pas le Messie, ils fonderont par les rabbins talmudo-kabbalistes **le judaïsme** qui ne cessera de contrarier la deuxième Alliance, celle du Fils de Dieu Incarné, fondateur de la Religion Chrétienne.

Islam et philosophie moderne sont étroitement liés : il n'y aurait pas eu de modernisme sans l'Islam. La métaphysique de la philosophie moderne est moniste parce que l'Islam transmet à la Renaissance le monisme de l'Être de l'Antiquité.

Enfin, il y a un lien certain entre l'échec moderne, l'Islam et la Franc-Maçonnerie : il y a une filiation entre l'ésotérisme de l'Islam et la gnose naturaliste des francs-maçons. D'après Alain Pascal « *les auteurs conformistes sont payés pour cacher le fait que le monde moderne est soumis aux Forces Occultes, et que l'Islam est un instrument des Forces Occultes pour détruire la Civilisation de l'Occident Chrétien »*[20].

A. Pascal suit toutes les filiations et son œuvre est passionnante à cet égard. Il établit la filiation entre gnosticisme et ésotérisme islamiste, le « **chiisme »** constituant la gnose de l'Islam, la faction « **chiite »** étant très manipulée aujourd'hui par les Forces Occultes. « *Le **soufisme,** très à la mode, n'est pas une mystique,* nous dit A. Pascal, *mais la voie du cœur de l'ésotérisme islamique ».* Il montre, en outre, dans son ouvrage que **l'hermétisme** transite par l'Islam.

L'Orient et l'Occident Chrétiens sont solidaires face à la conquête judéo-islamique : lorsque l'Islam conquiert la terre chrétienne en Orient, la Civilisation Occidentale est menacée. **Et la conquête islamique part toujours d'Orient vers l'Occident.**

Lorsqu'on sait qui est derrière la Finance Apatride, Anonyme et Vagabonde, on saisit mieux à qui profite la conquête islamique par invasion-immigration... Cela fait partie du plan subversif **Marcusien (d'Herbert Marcuse)** pour la destruction de la Civilisation Occidentale, Marcuse étant l'inventeur de l'écologie, du tiers-mondisme et autres idéologies anti-Occident des gauchistes qui ne cessent de dérouler le tapis rouge devant les hordes d'immigrés.

A. Pascal prouve que seuls l'Islam et le Modernisme déchaînent la violence, pourquoi le monisme est intolérant et non pas le monothéisme, qu'il n'y a pas de culture transmise par l'Islam à l'Occident, que la voie de la « raison » de l'Islam a développé un pré-humanisme hérité des gnostiques néo-platoniciens qui avaient déjà inspiré les soufis, qu'il n'y a pas de scolastique musulmane (la langue arabe fut un simple véhicule)[21].

---

[17] Nous avons écrit dans nos précédents articles qu'il fallait associer « paganisme » à [Re]naissance : la **Renaissance du Paganisme** et des mœurs qui lui étaient associées. Ce n'est pas suffisant. Alain Pascal a raison d'écrire que la Renaissance du Paganisme n'est en quelque sorte qu'une façade derrière laquelle se cache quelque chose d'autrement plus dangereux, fruit d'un foisonnement, d'une ébullition, d'un bouillon de culture issu d'un chaudron infernal : la **Gnose.** La Renaissance, c'est avant tout la **Renaissance de la Gnose !** L'Antique Gnose au nom menteur, comme son maître !

[18] Entre guillemets, puisqu'ils sont hérétiques ! De toute façon, il n'y a pas et il n'y a jamais eu d'ésotérisme chrétien, quoiqu'en disent nos ennemis et tous les plumitifs de la contréglise qui écrivent quantité d'ouvrages sur un prétendu « Esotérisme Chrétien » ! **Dans le Christianisme, il n'y a rien de caché,** contrairement aux Sectes de la Contréglise !

[19] Confirmation des travaux d'Étienne Couvert, auquel nous renvoyons nos lecteurs, notamment à ses livres : « ***La Vérité sur les Manuscrits de la Mer Morte »*** et « ***Visages et Masques de la Gnose »*** (Éd. de Chiré).

[20] L'immigration met en péril l'Occident parce qu'elle est un prolongement de l'Islam destructeur, totalement incompatible avec le Christianisme et la Civilisation Chrétienne.

[21] « On» ne cesse de nous rebattre les oreilles avec la haute culture, la science et la philosophie « arabes ». Voir l'ouvrage de ***Sylvain Gougenheim : « Aristote au Mont Saint Michel »*** qui déclencha l'ire de l'intelligentsia intellectuellement « musulmanisée »

Nous n'énumérerons pas tous les points de cet époustouflant volume qui met à nu tous les mensonges véhiculés par l'intelligentsia socialo-occidentale pourrie, maçonnisée, d'une complaisance criminelle vis-à-vis de cette épouvantable fabrication gnostique qu'est l'Islam. Il faudra bien un jour un nouveau « tribunal de Nuremberg» pour juger tous ces traîtres à l'Occident !...

A. Pascal insiste sur le fait que l'Occident fut secouru par la Providence grâce à la lignée carolingienne : **Charlemagne** érigea l'Empire Chrétien d'Occident face à l'Islam, politiquement et religieusement. Depuis l'an 800, Sacre de Charlemagne, le Catholicisme est la Tradition de l'Europe, que la Secte Maçonnique le veuille ou non ...

A. Pascal écrit que « *la renaissance carolingienne, catholique, est un nouveau fruit de la raison occidentale, contrairement à la Renaissance du XV*[e] *siècle. La désagrégation de l'Empire permettra aux musulmans de ravager la Méditerranée et d'attaquer Rome, mais sans succès parce que les fils de Charlemagne gardaient la Foi ».*

On peut même dire qu'il s'agit d'une constante : tant que l'Europe garde la Foi Catholique, elle est à l'abri des offensives islamiques. Dès qu'elle faiblit, en subissant les coups de boutoir du Pouvoir Occulte (par le Protestantisme, par exemple), le fléau de l'Islam revient en force et tente de tout submerger. Par les dissolvants maçonniques, agissant depuis plusieurs siècles, soutiens criminels de la peste islamique, nous en avons une terrible illustration sous les yeux, actuellement...

Alain Pascal a raison d'écrire que **les hérétiques « chrétiens » annoncent l'Humanisme et la Réforme.** Certains grinceront des dents en voyant apparaître quelques noms connus : **Maître Eckart,** ancêtre de l'Idéalisme allemand et son prédécesseur du IX[e] siècle : **Jean Scot Érigène,** et les moines panthéistes « errants » qui ne sont rien moins que de purs gnostiques. « Jean Scot » Érigène est l'ancêtre des initiés « écossais » et des philosophes idéalistes allemands...

Autre point très important, traité remarquablement par Alain Pascal en notre triste époque de « repentances » et autres honteuses déculottades face à des ennemis méprisants : celui des **Croisades.** L'Occident Chrétien n'a pas abdiqué pendant le « siècle de fer » car la culture a résisté à la tourmente. En outre, **Cluny** préparera les Croisades contre l'Islam conquérant. A ce propos, il faut préciser qu'il n'y a jamais eu de « peur de ...l'an mil » - misérable mensonge (un de plus) des histrions-aux-ordres - mais un élan de la foi contre l'Islam. Et cet élan vers la Croisade ne sera pas brisé par le Schisme d'Orient dû au fameux « filioque ».

Les Croisades, au risque de scandaliser nos contemporains intoxiqués, furent un bienfait parce que **l'Islam constituait un danger majeur :** l'Europe est partie en Croisade pour délivrer la Terre Sainte en Orient et sauver l'Occident contre l'agression islamique. En revanche, la République laïco-maçonnique (pléonasme) met aujourd'hui la France et l'Europe en péril en favorisant l'invasion islamique et l'immigration incontrôlée.

Si les Croisades n'avaient pas eu lieu - quels que soient les sarcasmes dont on accable aujourd'hui ces entreprises préventives - l'Occident serait tombé sous le joug ignominieux et satanique de cette affreuse religion gnostique ! Il faut le marteler à temps, et à contretemps, jusqu'à importuner s'il le faut !

Nous laisserons de côté, dans cet article, toutes les analyses philosophiques, remarquables, qui expliquent le long et patient travail de termites réalisé par nos ennemis ; nous y renvoyons nos lecteurs. Nous mentionnerons simplement les rôles essentiels de **Pierre le Vénérable** et de **saint Bernard de Clairvaux** dans leur lutte contre les hérésies orientales et contre l'Islam. Car il y eut une guerre **dans les monastères.** Plus le monachisme était oriental, plus le risque d'hérésie était élevé. L'hermétisme suivit le combat de la Contréglise contre la sainte Vierge qui intercéda pour l'Occident tandis que l'Église de Rome défendait la Vérité révélée contre les hérésies orientales. Affirmons-le : il n'y a jamais eu de théosophie chrétienne que dans l'esprit dévoyé de l'Ennemi ! En outre, comme l'écrit A. Pascal, les « régressions islamiques » n'auraient pas pu atteindre l'Occident sans la Kabbale. Cette dernière fut étroitement liée à l'Hermétisme et à la Subversion. La Kabbale est une régression religieuse à l'origine de la révolution moderne, à l'origine de toutes les révolutions. Alain Pascal écrit : « *La Kabbale donna naissance au gnosticisme avant d'exister officiellement (Pré-Kabbale) et c'est là toute la perversité des mensonges culturels, qui efface la responsabilité des juifs dans les persécutions des premiers siècles ».* Kabbale et Gnose sont l'anti-Révélation, l'anti-Vérité. Elles refusent le caractère définitif de la Vérité !

L'hermétisme et l'alchimie ont pénétré en Occident grâce aux écrits arabes. **L'hermétisme alchimique est l'arme secrète des talmudistes** contre l'Occident Chrétien. Comme l'Islam, l'hermétisme est un instrument historique pour transmettre le monisme de l'Être du Talmud à l'Occident.

Dès le XII' siècle, la littérature a été subvertie pour être engagée contre l'Occident Chrétien (il en est de même de la littérature moderne, en pire). Les **troubadours** sont des hermétiques inspirés par l'ésotérisme juif de la poésie « arabe », battant la campagne et répandant leurs poisons comme une traînée de poudre ! Sous prétexte de féminisme, l' « **amour courtois** » réintroduit le mythe de **l'androgyne**[22] qui triomphera après le Concile Vatican II, en ...mai 1968 et aujourd'hui plus que jamais - toutes les barrières ayant pratiquement volé en éclats - avec le satanique « **gender » !**

La littérature sur le « **Graal » -** qui n'est pas breton - ouvrira en fait l'Occident à la **Gnose.** Dès Joachim de Flore - dont la théorie des « Trois Ages » est incompatible avec la Tradition Chrétienne - on voit se profiler l'ombre du **New Age** qui explosera en un feu d'artifice 'victorieux' près de huit siècles plus tard. Joachim, moine calabrais hérétique, se fait appeler « de Flore », mot italien qui désigne la « fleur », en fait « **la rose** » des poètes arabes, cette rose symbolique que s'approprieront ...**Luther,** les **Rose-Croix** et qui deviendra par le plus curieux des hasards, bien sûr, l'emblème du **parti socialiste français** dont on sait les accointances **maçonniques...**

La réformation lancée par l'hérétique Joachim de Flore accrédite un nouveau mythe, qui apparaîtra d'abord avec les **Cathares,** celui d'un Occident corrompu qui doit être purifié par l'Orient (!), foyer habituel d'hérésies ! Ce mythe traversera les siècles pour aboutir à la très gnostique **Renaissance** et au non moins gnostique New Age... « *A qui donc a profité ce mythe, en pleine période de Croisades »* demande A. Pascal ?...

---

[22] Voir notre article sur ces immondices que sont l' « androgyne » et le « gender » dans SLB n° 165.

L'Histoire Occulte vue sous cet angle est passionnante ; on comprend mieux certains mystères historiques laissés soigneusement dans l'ombre par les historiens officiels qui souhaitent avant tout faire carrière et se gardent bien de tirer sur certains écheveaux qui pourraient amener des vérités dérangeantes pour les Sectaires au Pouvoir !

Poursuivons : le **XIIIe siècle** - le « plus grand de tous les siècles » comme l'écrit très justement l'historien catholique James Walsh[23] — est l'apogée de l'Occident parce que la France et l'Église résistent à la Kabbale ! Ils combattent l'Orient hétérodoxe ; la France doit faire face aux hérésies cathares, anti-françaises, qui héritent des **Manichéens** par les **Bogomiles**[24]. Notons que le **Complot Cathare** est au service du commerce et que la Croisade contre les Albigeois ne fut pas la « Croisade de Saint Dominique » - même si son **Rosaire** contribua à la défaite de ces épouvantables hérétiques « communistes » - puisque l'hérésie cathare fut combattue dès le XIIe siècle par les Cisterciens.

Observons en outre qu'en cet excellent XIIIe siècle, Saint Louis put sanctifier la France parce que l'organisation de la Société était « verticale ». Saint Louis représentait un retour à l'idée du prêtre-roi. La monarchie française étant au service de Dieu, la Providence protégeait l'union nationale.

En cette époque de foi les Croisades intérieures et extérieures sauveront l'Espagne et l'Europe de la peste islamique. Les splendides cathédrales témoignent encore aujourd'hui de cette foi ardente. A. Pascal affirme que les cathédrales sont bâties avec l'aide des **corporations** occidentales et catholiques dont les francs-maçons ne sont pas les héritiers. Les cathédrales ne sont pas gothiques mais françaises et unissent le cœur et la raison catholiques. Hélas, les **confréries -** qui ne doivent pas être confondues avec les Corporations - seront perverties par l'argent et donneront naissance à une franc-maçonnerie catholique et occidentale (en apparence) mais qui sera en réalité une société secrète ésotérique au service de l'Orient...

L'Ordre du Temple deviendra une **société secrète ésotérique** pervertie par l'Argent, infiltrée par les Albigeois, les Cathares et certaines sectes orientales, d'où les déviances constatées par la suite. Voilà comment une année destinée à défendre les causes de Dieu fut adroitement détournée de sa voie...

Dans le chapitre trois - « Kabbale et Philosophie » - A. Pascal se pose la question de savoir si l'on peut parler d'un échec de la Scolastique ? L'histoire officielle attribue à l'Islam un apport aristotélicien ; or, cet apport n'existe pas ! L' « aristotélicien arabe » **Avicenne** est un plotinien persan et les philosophes « arabes » en Espagne occupée seront au service de la Pré-Kabbale jusqu'au XIIe siècle, où la Kabbale apparaît alors au grand jour, après avoir cheminé souterrainement pendant des siècles. De même **Averroès** n'est pas aristotélicien mais plotinien, c'est-à-dire gnostique. De plus, les traductions « arabes » d'Aristote seront une calamité pour l'Occident, et toute l'humanité, car la philosophie « arabe » est un simple véhicule du néo-platonisme (gnostique) depuis l'origine, néo-platonisme qui reste l'instrument choisi de la Guerre des Gnoses.

Le néo-platonisme a été le pendant philosophique du gnosticisme avant d'être celui de la Kabbale. **Maimonide,** ésotériste juif, placera la philosophie au centre de la guerre contre l'Occident Chrétien. Il y a bien une route de la philosophie juive à l'échec moderne parce que les philosophes judéo-musulmans sont des « mystiques rationalistes » comme les théosophes. Or la philosophie moderne est primitive car elle marque une régression par rapport à la philosophie ancienne. Le rationalisme traditionnel est devenu l'absurde « rationalisme » d'aujourd'hui parce que les philosophes modernes ont trahi la raison scolastique. Nos lecteurs liront les passionnants développements dans le livre d'Alain Pascal.

C'est à cette époque que l'Église sauvera provisoirement l'Occident et la Civilisation en condamnant le **Talmud** (au XIIIe siècle) : elle découvre la perversité de cet ouvrage fabriqué par les rabbins kabbalistes mais ne pourra totalement l'endiguer, ce qui eut rendu service à tous, y compris aux juifs, qui ne seraient pas ce qu'ils sont s'il n'y avait pas l'influence délétère de cet ouvrage abominable pour les conditionner ! Ils auraient depuis longtemps reconnu le Christ, leur Messie, si la barrière talmudique n'avait pas existé !

Les moines réagirent au XIIIe siècle mais ils étaient divisés : les querelles scolastiques dérivèrent vers une querelle d'ordres monastiques (dominicains et franciscains) opposant à nouveau la raison occidentale au cœur oriental. Le thomisme dominicain représentera l'apogée scolastique ; quant aux franciscains, certains désobéirent à saint François, versant dans le néo-platonisme (gnostique), méconnaissant le thomisme (Dun Scot, les Scotistes, les Fratricelles, Ockham). Saint Thomas mettra fin à l'Augustinisme mais son thomisme réconciliera l'Occident et l'Orient Chrétien. Malheureusement la Scolastique échouera parce que **les écoles et les Ordres seront infiltrés par les initiés orientaux.** L'hermétisme atteindra les franciscains et inspirera des moines dans l'Europe entière. Le panthéisme finira même par séduire des dominicains ! **Oxford,** en Angleterre, sera un **centre alchimique ;** y sévira un alchimiste hermétique bien connu : **Roger Bacon (1214-1294).** Il y aura une décadence franciscaine due à l'influence d'Avicenne, et aussi à celle de l'hérétique Joachim de Flore.

Au XIVe siècle, les moines seront plus divisés que jamais ; les franciscains décadents, néo-scolastiques, auront mis en péril la raison. Avec **Ockham** on assistera à la mort de la scolastique. Par les franciscains dissidents, la voie sera ouverte au naturalisme et à la théosophie, autrement dit à la Kabbale ! Après Ockham, la « voie irrationnelle » siégera en Angleterre et en Allemagne. Ockham sera excommunié mais le fidéisme subsistera, souvent confondu avec la Foi ! Et avec la mort de la Scolastique sera ouverte la voie de l'imposture rationaliste. **Ockham** peut être considéré comme l'ancêtre de **Hume,** de **Stuart Mill,** de **Spencer,** de **Berkeley, de Condillac** et de tous les imposteurs révolutionnaires, en France notamment.

---

[23] Voir son ouvrage : « ***The Thirteenth, Greatest of Centuries »*** paru à New-York en 1913 ainsi que les ouvrages revigorants de Lecoy de la Marche sur cette période, notamment : « ***Le Treizième Siècle littéraire et scientifique »*** et « ***La France sous Saint Louis et sous Philippe le Hardi ».***

[24] Cathares est un terme générique. Selon les pays, ils portent différents noms : **Patarins** (Italie) ; **Ketzers** (Rhin) ; **Bulgares** (« *Bougres »,* Nord de la France) ; **Vaudois** (Alpes) ; **Albigeois** (Midi).

La Grande Scolastique a ainsi échoué face à la Kabbale, et la théosophie judéo-musulmane pourra donner naissance à la philosophie moderne prétendument rationnelle alors qu'il s'agit d'imposture rationaliste. Nos contemporains sont victimes du mensonge maçonnique parce que les humanistes et les modernes ne sont pas rationnels ; ils ne sont rien moins que les adeptes d'une forme inférieure et primitive de la science : la magie, réintroduite par la Kabbale !

C'est alors qu'apparaît au XIIIe siècle (1275) un texte kabbalistique d'une rare toxicité, manifeste qui occasionnera une subversion spirituelles des chrétiens : le **« Zohar »** (ou Livre de la Splendeur), code d'une théosophie juive totalement incompatible avec le dogme chrétien ! Alain Pascal note que l'influence du Zohar ne se limite pas au kabbalisme juif car il y a malheureusement des « cabalistes chrétiens ». Ainsi l'alchimiste **Raymond Lulle** (1233-1315), victime de l'utopie rosicrucienne. Depuis le XIIIe siècle jusqu'à aujourd'hui, les Sociétés Secrètes noyautent les mouvements intellectuels : le Culturel est toujours leur arme favorite. La falsification du « **Roman de la Rose** » l'illustrera, puisqu'elle permettra d'introduire la théosophie en Occident. Il s'agit bien sûr de la rose ésotérique qui deviendra au XXe siècle le symbole favori des socialistes français, le parti socialiste étant une annexe du Grand **Orient** de France...

Aux XIIIe et XIVe siècles l'Église aura le grand mérite de préserver la Tradition contre les poussées hérétiques. Il y a de toute évidence des ponts entre les mouvements laïcs, les moines dissidents, les sectes hérétiques (Dulcinistes, Fraticelli, ...) et les sociétés secrètes... La route des hérétiques suit celle des pénitents (Flagellants, ...). Le culte de la Nature et la «Révolution Sexuelle » ne datent pas d'aujourd'hui, comme le verront nos lecteurs en lisant Alain Pascal...

C'est également à cette époque que nous rencontrons des personnages dont la célébrité a traversé les siècles, et pour cause. Ces personnages sont totalement hétérodoxes ! On comprend alors que la Contréglise se soit dépensée sans compter pour assurer leur promotion... Le plus connu d'entre eux est un italien : **Dante** (1265-1321), grand poète mais dont l'œuvre constitue le sommet de l' « ésotérisme chrétien ». Dante est un « frère **Kadosch** »[25] qui participe au mouvement subversif des « **Fidèles d'Amour** »[26] ; il en est même le chef, en Italie, au XIVe siècle. En feront partie **Giotto, Barbérino, Boccace...** Les Fidèles d'Amour constituaient une milice secrète et spirituelle, utilisant un langage codé. Il y a dans cette organisation des liens avec l'hermétisme, voire l'ésotérisme islamique soufi. Barbérino et Boccace vénèrent la « **veuve symbolique »** bien connue dans le symbolisme maçonnique. Nous ne dirons pas tout. Nos lecteurs iront de surprise en surprise en lisant A. Pascal. En outre, Dante et Boccace luttent contre le Pape. Il est surprenant, à ce sujet, que la Papauté ait été d'une indulgence coupable - osons le mot - vis à vis d'un subversif comme Dante dont la réputation perdure hélas encore de nos jours[27]. **Les Fidèles d'Amour sont des hermétistes, des Rose-Croix, des cabalistes.** Ils ne sont pas catholiques ; ils ont des arrière-pensées politiques et commerciales. Un Boccace, fils de « banquier », ira jusqu'à proférer cette énormité que *« judaïsme, christianisme et islamisme sont équivalents » !* Il fallait démobiliser les chrétiens dans leur défense de la Tradition de l'Occident contre la Kabbale...

Pétrarque (1304-1374) sera, avec **Boccace,** le vulgarisateur de la littérature païenne antique qui inspirera la Renaissance ; il est le précurseur 'chrétien' d'un humanisme qui deviendra anti-chrétien.

Influencé par la théosophie de **Jean de Meung** (1235-1305) nous rencontrons un autre « monstre sacré » dont il faut pourtant déboulonner le piédestal : **Maître Eckhart** (1260-1327). Les « mystiques rhénans » sont en effet influencés par le néo-platonisme et par le panthéisme... Dominicain, Maître Eckhart peut être considéré comme le premier 'cabaliste chrétien'. Il perdra la « raison » en s'ouvrant à la spéculation sur le Dieu caché. Il n'est pas fidèle à saint Thomas d'Aquin. Il subira les influences délétères de l'hermétisme et ses spéculations serviront de relais entre l'Islam et la Renaissance, malgré leur condamnation par l'Église. Il est l'annonciateur des plus grandes révolutions spirituelles qui prépareront les renversements de la hiérarchie catholique. La révolution « eckhartienne » est une profanation de la mystique ; les mystiques rhénans conduisant à l'idéalisme allemand très prisé des romantiques et des nationalistes allemands, les uns et les autres ayant été initiés par une franc-maçonnerie allemande révolutionnaire... Maître Eckhart est un cabaliste à l'origine de l' « antisémitisme » moderne, à l'origine de l'idéalisme allemand (Hegel, Fichte), en liaison avec la catastrophe du matérialisme, précurseur de la voie irrationnelle qui conduit à Hitler (par Hegel et Fichte) et de la voie « rationaliste » qui conduit à Marx par Hegel. Voilà où aura conduit la mystique révolutionnaire de Maître Eckhart ! Ces idéologies, nominées, furent des instruments de rupture **car l'objectif de la Révolution consiste à revenir à un passé pré-chrétien...** Le Christ a toujours importuné les Initiés au service de Lucifer ; c'est la raison pour laquelle la Civilisation Chrétienne Occidentale leur est insupportable. Le passé traditionnel de l'Europe a le don de révulser la Révolution : le Christ, le Catholicisme, l'Église doivent être anéantis pour revenir à l'utopique et non moins luciférien « Age d'Or »...

Aujourd'hui encore, plus que jamais, il y a une exploitation de Maître Eckhart qui est loin d'être innocente. Tout comme l'exploitation des **Bégards** - Frères et Sœurs du Libre Esprit (!), des **Lollards,** qui sont de nouveaux **cathares.** C'est alors un foisonnement d'illuminés, de sociétés secrètes païennes, anti-catholique, qui conduiront au nationalisme révolutionnaire allemand. La « révolution eckhartienne » était en marche...

Aux XIVe et XVe siècles apparaît en Allemagne un équivalent de la Secte des «Assassins » : celle des **Francs-Juges de la Sainte Wehme,** avec ses tribunaux secrets, société secrète qui fait des assassinats méthodiques sa règle de conduite[28]. Les Lollards intriguent en Bohème, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Angleterre. Des tentatives de Révolution ont lieu : **Wyclef** (1320-1384) en Angleterre, fort réprimée et **Jean Hus** (1369-1415) qui lutte contre le Christianisme et

---

[25] « **Saint »** en hébreu ; c'est aussi dans le « Rite Écossais » de la F∴M∴, le 30e degré : « **Chevalier Kadosch ». Dante** se disait lui-même « **frère sacré kadosch »...**

[26] **Alain Pascal** a bien raison d'insister sur cette subversion qui en étonnera quelques-uns. Ainsi une loge de la **Grande Loge Nationale Française** (GLNF) ne se nomme-t-elle pas : « ***Les Fidèles d'Amour » !...***

[27] Les italiens le mettent à toutes les sauces. C'est la gloire « nationale ». Un écrivain rédigeant un ouvrage sur l'agriculture, la mécanique des fluides ou tout autre sujet ne manquera pas d'y mêler le « Dante » : c'est dire combien la Subversion a réussi ! Voir par ailleurs l'ouvrage décapant ***d'Eugène Aroux : « Dante, hérétique, révolutionnaire et socialiste »*** (1854).

[28] Consulter l'ouvrage du franc-maçon ***Jean-Pierre Bayard : « Les Francs Juges de la Sainte Vehme »*** (Albin Michel, 1971).

l'Empire. Les Hussites sont anéantis car les pouvoirs politiques faisaient alors leur travail : ils veillaient ; toute entreprise subversive passant à l'acte étant sévèrement réprimée. En outre, ces essais de subversion politico-religieuse conduisent à s'interroger sur leurs liens avec la maçonnerie qui apparaîtra quelques siècles plus tard et l'on aura remarqué les affinités qui unissent tous ces mouvements de l'Enfer.

Il ne faut pas non plus oublier l'incidence de la condamnation des Templiers sur la Maçonnerie dite « Écossaise », parce que l'imposture du Rite Écossais remonte au procès des Templiers. Nous renvoyons nos lecteurs à ce chapitre pour de plus amples développements. Quant à la Scolastique, elle mourra pendant la **Guerre de Cent Ans**, « guerre du drap » comme l'écrit Alain Pascal. La Guerre de Cent Ans n'est pas seulement une guerre politique et religieuse mais aussi une « **guerre du drap** » : les États ont toujours eu besoin de sécuriser leurs « rentes ». La plupart des guerres sont dues à la sécurisation de ces rentes. La survie d'un État en dépend ! Les enjeux concernant la Flandre seront au cœur de la Guerre de Cent Ans comme les enjeux concernant le Pétrole sont au cœur des guerres qui ensanglantent les Proche & Moyen Orients, actuellement... C'est pendant cette guerre commerciale et dynastique que se situe le miracle inouï de **sainte Jeanne d'Arc,** venue sauver la France et rappeler sa Mission, à savoir que Jésus-Christ est très spécialement Roi de France, que le Roi de France est son lieutenant et le défenseur des droits de l'Église ; la Mission de la France étant unique dans le concert des nations. Héroïne de l'Occident, sainte Jeanne d'Arc, par son sacrifice et par son action salvatrice, permettra un XVe siècle catholique. La fin des Temps Féodaux n'est pas la fin de la Civilisation de l'Occident Chrétien.

L'Europe est libre. Les Initiés Orientaux subissent un échec mais leur action subversive n'en continuera pas moins. Leur obstination est diabolique : ils œuvrent pour un plan temporel qui recherche avant tout la damnation du plus grand nombre ! Le parasitage de la « mystique » continue. L'Église doit veiller aux intrusions judéo-islamiques dans la société civile et dans les ordres religieux. L'influence pernicieuse **d'Eckhart** se fera ressentir aux Pays-Bas, sur le Rhin, en Bohème et jusqu'en Italie[29] avec **Van Ruysbroek** (1293-1381) et sa « *Devotio Moderna »,* **Tauler** (1300-1361) et **Groote** (1340-1384). Le cosmopolitisme se substitue à l'universalisme. L'ésotérisme dit `chrétien' fait son chemin et sera exploité par la suite par la Franc-Maçonnerie... Citons également Nicolas de Cues (1401-1464), anti-aristotélicien et **néo-platonicien** (...), frère de la vie commune qui recherche l'unité des religions (!), idée qui fera son chemin et triomphera à Vatican II ! Le scandale de **l'œcuménisme** y trouve sa source.

Alain Pascal conclut son deuxième volume par l'Utopie Œcuménique, montrant que la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme sont **inutiles en Orient** mais absolument nécessaires en Occident pour initier sa démolition.

La fin de l'Empire d'Orient aura de graves conséquences non seulement pour l'Orient (pour les Chrétientés d'Orient dont nous voyons aujourd'hui ce qu'il en reste, communautés terriblement persécutées) mais surtout pour l'Occident et la Chrétienté en général. Avec la **Chute de Constantinople** en 1453, l'Occident perd son rempart Byzantin et le péril islamique se rapproche ! Les **Habsbourg** s'appuieront sur les Serbes et l'on comprend la haine séculaire et l'acharnement des Forces Occultes contre ces empêcheurs-de-tourner-en-rond, haine qui ira jusqu'à démembrer l'Autriche-Hongrie après 1918 et à bombarder la Serbie pour appuyer l'État Islamique de Bosnie, ainsi qu'à arracher le Kossovo pour l'attribuer aux islamiques... Il n'y a pas de hasard !

Le fait extraordinaire, peu mis en évidence par l'histoire officielle, à savoir **l'absence de Renaissance, d'Humanisme et de Réforme en Orient,** est surprenant. L'écrivain ésotérique Mircéa Eliade note : *« Byzance et les pays orthodoxes n'ont pas connu l'Humanisme et l'Orthodoxie n'a donné lieu à aucun mouvement de Réforme ».* Certes, le grand théologien saint Grégoire Palamas s'est opposé à l'Ockhamisme au XIVe siècle et a évité à l'Église Byzantine d'être gangrenée par le mystico-rationalisme d'Ockham.

« La véritable cause de la Renaissance, de l'Humanisme et de la Réforme, écrit Alain Pascal, *n'est pas religieuse mais politique. Au XVe siècle, l'Église de Rome résiste aux initiés orientaux ; tant doctrinalement que politiquement, si bien qu'une Renaissance, un Humanisme et une Réforme deviennent indispensables aux Initiés pour abattre l'Occident Chrétien. Les historiens officiels sous-estiment le rôle de la Kabbale[30]. La Renaissance judéo-païenne de* ***Pic de la Mirandole,*** *l'Humanisme anti-chrétien d'****Érasme*** *et la Réforme hérétique de* ***Luther*** *n'ont de sens qu'en Occident, parce qu'en Orient* ***la Chute de Constantinople*** *assure la défaite politique de la tradition chrétienne. La fin de l'Empire Chrétien d'Orient est* ***une défaite de la Tradition Chrétienne*** *qui explique qu'il n'y ait eu ni Renaissance, ni Humanisme, ni Réforme en Orient ».*

Byzance étant tombée[31], ce n'était plus la peine d'organiser une Renaissance, un Humanisme et une Réforme, puisque l'Empire Chrétien d'Orient était enfin détruit par l'Islam, par la peste gnostique islamique ! Il est vrai qu'on ne subvertit que ce qui n'est pas encore tombé...

Suite logique de la Renaissance, la gangrène islamique s'attaque aujourd'hui plus que jamais à ce qui reste de l'Occident Chrétien. Quant au satanique œcuménisme, il s'avère un précieux auxiliaire de déstabilisation aux mains des Initiés de la Contréglise. Paganisme, Judaïsme, Islamisme ne peuvent strictement rien apporter au Catholicisme **sauf l'erreur.** Le paganisme ignore la Vérité ; le Judaïsme a perdu la Vérité et l'Islam a été entraîné dans l'erreur par les Pré-Kabbalistes, les Gnostiques judéo-nazaréens de Syrie !

Si l'on peut prier avec un orthodoxe, on ne peut prier avec un musulman car nous n'adorons pas le même Dieu. « Allah », le « dieu cosmique des ésotéristes juifs » n'a rien à voir avec notre Dieu Trinitaire ! Le Christ n'a rien à voir avec Bélial !

---

[29] « Curieusement », ces pays figureront parmi les plus progressistes à Vatican II, instillant le poison moderno-pro-gressiste dans les veines de l'Église. Pensons au titre du ***R Ralph Wiltgen : « Le Rhin se jette dans le Tibre »*** (Éditions du Cèdre)...

[30] Rôle pourtant capital, depuis la fin du « Moyen-Age »...

[31] Le schisme, l'opposition au Saint-Esprit, la fronde vis à vis de Rome auront été chèrement payées en 1453, encore plus terriblement qu'au siège de Jérusalem en l'an 70... Lire ce qu'en rapporte **Mgr Gaume** dans son « *Traité du Saint-Esprit ».*

L'Islam - excroissance du « grand monothéisme » - n'est que l'instrument des Initiés ennemis de Dieu, contre le Christianisme Trinitaire qu'ils ont en abomination et que les imposteurs laïcistes de la Secte Maçonnique ont fait pénétrer en Europe pour achever de faire table rase de l'Occident Chrétien, nous dit A. Pascal. Tel est le Plan de l'Enfer !

La fin de l'ouvrage d'A. Pascal est remarquable et c'est la seule solution au problème de l'invasion-immigration : « *L'aveuglement de Nicolas de Cues n'a d'égal que l'aveuglement moderne des évêques qui se font les chantres de l'immigration islamique en Europe, alors que le devoir de charité commande d'aider tous les hommes à se sauver, et non pas à se perdre. Un chrétien doit prier, et agir, surtout s'il est évêque, pour que les immigrés musulmans de l'Europe y apprennent la Vérité, et non pas pour qu'ils achèvent de détruire la Civilisation Occidentale qui a permis à la Vérité de traverser les siècles. Tout le monde y trouverait son bien. Si les musulmans se convertissaient au Catholicisme, ils sauveraient leur âme, et, obéissant au seul vrai Dieu, le Dieu de la Bible, ils abandonneraient la charia et le djihad, ce qui aurait le mérite d'éviter la guerre de religion et de race que la Finance apatride et la Franc-Maçonnerie ont préparée en Europe (et sans doute ailleurs). Les immigrés convertis pourraient alors retourner dans leurs pays d'origine pour y apporter la Parole divine à leurs frères de race restés dans l'erreur »...*

Ce serait chose faite depuis le VIIe siècle si la Gnose Islamique n'était apparue pour servir les intérêts du Talmudisme Kabbalistique tétanisé par la conversion des peuples orientaux au Christianisme. Leurs intérêts - qui étaient aussi ceux de l'Enfer - exigeaient qu'ils soient détournés sur une autre voie, large et spacieuse...

« Le Fils de Dieu s'est vraiment fait homme »
(Saint Irénée)

CONNAISSANCE DE LA GNOSE
par Félix CAUSAS
LA GUERRE DES GNOSES, GUERRE UNIVERSELLE « La Guerre des Gnoses » d'Alain Pascal
Deuxième partie : « La Renaissance, cette Imposture »

Pour l'intelligence de son troisième volume sur la Renaissance, Alain Pascal reprend, pour ses nouveaux lecteurs, quelques éléments parus dans le deuxième volume en approfondissant des notions que nos lecteurs sauront apprécier dans notre résumé de son passionnant ouvrage.

En 2006, Alain Pascal a fait paraître le troisième volume de sa fresque anti-gnostique : « ***La Renaissance, cette Imposture ».***

La **Renaissance,** c'est bien le point de départ de tous les malheurs de l'époque contemporaine, on ne le redira jamais assez. Pour avoir voulu s'affranchir, dès cette époque, du Catholicisme et de la Civilisation qu'il avait fortement contribué à édifier, nous en payons aujourd'hui les terribles conséquences. Déjà, au XIX[e] siècle, Mgr Gaume avait consacré dans sa monumentale étude en douze volumes sur la Révolution, quelques tomes au fléau de la « Renaissance ».

Alain Pascal consacre 400 pages à dénoncer cette imposture sous l'angle anti-gnostique, ce que pratiquement personne n'avait fait jusqu'à lui. Il est donc important d'analyser et de résumer ce volume dont on s'est bien gardé de parler, y compris dans la Tradition, parce que de telles analyses dérangent certaines puissances et ont le tort de braquer des projecteurs importuns dans la fourmilière de la Contréglise ! L'Ennemi n'aime guère qu'on dévoile les secrets qui peuvent nuire gravement à ses intérêts, voire mettre en péril sa domination sur une humanité déjà bien phagocytée...

I) Depuis la Renaissance, nous vivons l'Imposture Moderne : il n'y a pas de « Moyen-Age » donc pas de Renaissance !

Alain Pascal écrit, et cela en surprendra plus d'un, lorsqu'on le lit pour la première fois qu' « ***il* n'y a *pas de Moyen-Age, donc pas de Renaissance ».*** Poursuivons : après avoir rappelé que la culture de l'Antiquité païenne avait toujours été connue en Occident avant 1453, date officielle de la Renaissance, l'auteur montre qu'il n'y a pas une, mais deux formes de Renaissance, l'une chrétienne qui est principalement artistique, et l'autre **anti-chrétienne** qui est **gnostique** et **kabbalistique.** Cette seconde renaissance, qui est à proprement parler « la » Renaissance (avec un grand R), est une imposture car elle est une « **seconde naissance»** de **la Gnose** née de la compromission de **l'ésotérisme juif** avec **l'ésotérisme égyptien.** En effet, ce mouvement ne fait pas revenir la culture d'Athènes, mais celle **d'Alexandrie,** la culture hellénistique qui avait soumis le passé païen occidental à l'ésotérisme oriental.

Si donc elle influence l'art, la Renaissance n'est pas artistique, mais « religieuse » et doit être inscrite dans la Guerre des Gnoses qui sous-tend l'Histoire depuis la Révélation Chrétienne. Gnostique et kabbalistique, la Renaissance marque une rupture et une régression dans la Civilisation de l'Occident Chrétien, et A. Pascal en tire la conséquence sur **l'Humanisme** dont se gargarisent tous les subversifs depuis cette époque, mais également sur la philosophie des prétendus 'Droits de l'Homme' qui descend en droite ligne de cet Humanisme.

Comme pour les précédents volumes, A. Pascal scrute **l'histoire secrète** de la Renaissance (celle qu'on se garde bien d'enseigner...) non pour elle-même - ce qui n'est pas inintéressant, en soi - mais en fonction de l'actualité, parce que l'imposture de la Renaissance est actuelle : nous vivons les Temps Modernes ! Il était donc nécessaire de s'attaquer à ce mythe qui empoisonne les nations depuis le XV[e] siècle et d'expliquer ce qu'il y a derrière cette offensive de la Contréglise. Alain Pascal écrit qu'il est nécessaire d'ouvrir une dispute sur la Renaissance, donc sur les temps modernes, puisque la Renaissance annonce l'imposture moderne, temps du plus grand échec depuis le début de l'Histoire, mythe destructeur de la Civilisation, temps où règne le mensonge général, où la vie de l'homme ne pèse plus grand chose (jamais l'homme n'aura autant massacré), temps de règne sans partage des **Forces Occultes** qui dominent notre monde contemporain et contrôlent les ouvrages d'histoire qui paraissent. Ces derniers ne sont plus que des haut-parleurs de la propagande maçonnique, c'est-à-dire du mensonge universalisé.

Il y a un lien entre Gnose, Islam, Kabbale et Renaissance. Un lien de la lignée de Caïn, n'en déplaise aux anti-complotistes ! La Renaissance annonce la Révolution dont la philosophie (des prétendues « Lumières » [de la Loge Maçonnique]) est utilisée au même titre que l'Islam par la F∴M∴ pour détruire l'Occident Chrétien, but caché de toutes les Forces Occultes aux ordres de Lucifer ! La F∴M∴ perpétue la Gnose dont la magie envahit les médias tandis que les enfants des écoles républicaines sont embrigadés contre la vraie Foi. La Gnose triomphe dans la philosophie maçonnique et par le biais de l'immigration, l'Islam achève l'œuvre de la Révolution : **faire table rase de l'Occident Chrétien !**

Alain Pascal observe que le **laïcisme** (maçonnique) est une machine de guerre contre la Religion révélée par le Fils de Dieu. Une telle haine ne vient d'ailleurs pas de la Secte elle-même ; elle lui a été suggérée par les « Fils du Monothéisme » à qui l'Antique Serpent a susurré cette animosité véritablement diabolique...

Cette guerre, couplée à **l'imposture démo(n)cratique** nous a conduit tout droit à **l'imposture mondialiste** qui écrase les nations dans le but de produire une masse d'esclaves métissés, serviteurs des maîtres de la Finance Apatride, Anonyme et Vagabonde ! Tel est le Plan, à moins qu'un sursaut salvateur nous permette d'assister à une renaissance de l'Occident Chrétien !

Pour l'Histoire officielle, la Renaissance marque la fin du « Moyen-Age » et ouvre les Temps Modernes. Pour que l'Ère Moderne - triomphe de la Gnose - existe et que la Renaissance ait ouvert ces temps, il fallait inventer en Occident un « Moyen-Age », temps d' « obscurantisme » exactement placé entre deux périodes « lumineuses » (! ! !) : l'Antiquité et la Renaissance ! Entre ces deux périodes 'glorieuses', il y avait donc eu une régression de la Civilisation. Vous

comprenez que l'existence d'un « Moyen-Age » était plus que nécessaire à l'affirmation d'une Renaissance qui ouvrirait la voie à une civilisation nouvelle, à la « modernité », pour tout dire !

Tout ceci n'est bien sûr que mensonge véhiculé par la Contréglise pour asseoir ses sordides intérêts. Nous sommes en pleine imposture. Il faut la dénoncer et réhabiliter ce fameux « Moyen-Age » qui ... n'existe pas[32] ! Il faut dénoncer la dictature démocratique et ses scandaleux mensonges. Il faut que tout soit remis à l'endroit pour que le monde issu du mensonge sur la Renaissance s'effondre enfin !

Affirmer, comme Alain Pascal l'a fait qu' « *il n'y a pas de Moyen-Age, donc pas de Renaissance »,* a pu surprendre, en effet. Cette notion, de fait, a été inventée de toutes pièces par les ennemis de la Civilisation Chrétienne et de l'Église dans le but exclusif de discréditer ces âges de Foi qu'ils ne supportent pas ! Les historiens protestants et tous ceux qui appuyèrent la Révolution furent trop heureux de l'aubaine. Beaucoup, parmi ces imposteurs, émargeaient aux loges, ce qui explique que la Civilisation, selon ces sectaires forcenés, ne peut commencer qu'en l'an de disgrâce 1789 !

Il faut, en conséquence, préférer la notion d'**Époque Féodale** à celle de Moyen-Age, époque honnie par les historiens-aux-ordres qui aimeraient pouvoir lier directement l'Antiquité esclavagiste à la Renaissance Gnostique. Malheureusement pour eux les mille ans de féodalité représentent une terrible écharde pour leur chair faisandée...

Il est important d'avoir à l'esprit que la Renaissance est avant tout un mythe antichrétien. Et bien faire la distinction entre renaissance et Renaissance. Un petit r et un grand R qui font toute la différence. La Renaissance, avec un grand R n'est pas chrétienne ; elle n'est pas artistique : elle est **gnostique,** donc anti-occidentale. Contrairement aux mensonges répandus à foison, l'Antiquité a revécu par la renaissance chrétienne inscrite dans les Temps Féodaux et non pas par la Renaissance qui fut une ère de régression, à la différence du « Moyen-Age ». Distinguer les deux « renaissances » est fondamental !

L'Occident païen fut sanctifié par l'hellénisme chrétien. L'Occident chrétien s'est construit dans le temps et il fut un progrès par rapport à l'Antiquité païenne parce que le Christianisme est et fut la plus intelligente des religions. Pensons au dualisme métaphysique de la Bible défendu par la raison occidentale. L'Occident a survécu aux attaques orientales aux **temps féodaux,** se défendant par les armes mais aussi par l'intelligence du Christianisme.

La renaissance carolingienne a permis la renaissance scolastique : par le rationalisme scolastique et le dualisme de l'Être, le Christianisme sera la seule religion qui résistera victorieusement à la magie. D'où les soucis de la gnose... Or la Renaissance (avec un grand R) ne s'inscrit pas dans la suite des renaissances des Temps Féodaux car elle ne respecte pas la métaphysique du dualisme de l'Être et l'ésotérisme n'a jamais fait bon ménage avec la scolastique. La Renaissance est anti-scolastique donc le « rationalisme moderne » est irrationnel. En outre la Renaissance n'est pas la suite des renaissances des Temps Féodaux car elle n'hérite pas du même Orient. C'est ici qu'il faut prendre en compte la différence essentielle entre **hellénique** et « **hellénistique** ». La Renaissance n'est pas hellénique mais hellénistique car elle ne fait pas revivre Athènes mais **Alexandrie, foyer de tous les ésotérismes, de la magie et de la Gnose.** En outre, la **Renaissance hellénistique** n'est pas une « seconde naissance » du paganisme occidental : il y a plus ! **La Renaissance est gnostique.** C'est pour taire la grandeur de l'Occident Chrétien pendant les âges de foi que les historiens officiels ont inventé le « Moyen-Age », période crucifiante où la Pré-Kabbale échoua, et où la Kabbale (XIIe siècle) y fut efficacement combattue.

II) Les Sources Ésotériques de la Renaissance :

La Renaissance a indubitablement des **sources ésotériques.** La **Kabbale,** contrairement aux mensonges officiels, précède la **Gnose.** Ce n'est pas la Gnose qui enfante la Kabbale ; c'est la Gnose qui est kabbalistique. Le gnosticisme est plus juif que païen, ainsi que le néo-platonisme et la notion de pré-kabbale permet de rattacher la philosophie moderne non pas au paganisme ni même à la gnose mais à la Kabbale.

La Renaissance, c'est aussi le corollaire de **l'Islam,** parce qu'elle sert après l'Islam de véhicule à l'hermétisme, à l'ésotérisme judéo-égyptien qui est la source de la gnose, de l'hermétisme et du Talmud. L'hermétisme n'a jamais été chrétien : il est judéo-égyptien. La Pré-Kabbale a abouti à l'Islam en Orient ; en Occident la Kabbale aboutira à la Renaissance...

Alain Pascal écrit : «*Il y a une route de la Kabbale à la Renaissance et c'est ce qui explique l'opposition fondamentale entre les renaissances chrétiennes des temps féodaux et la Renaissance ».*

La Pré-Kabbale a échoué en Occident parce que l'Église a réussi à repousser les doctrines orientales et subversives. Le retour de **l'hermétisme** constitue le lien entre les hérésies gnostiques, l'Islam et la Renaissance. La **Gnose Valentinienne** fournit le premier trait d'union entre **Renaissance** et **Islam.** Le deuxième, c'est l'hermétisme revenu officiellement en Occident par le biais de l'Islam. Tout ceci était attendu impatiemment par les Ennemis de l'Occident...

Autre point important : **il n'y a pas d'apport islamique** mais une intrusion de la philosophie juive en Occident, à partir de la Kabbale des XIIe-XIIIe siècles. Il y a une route du **Zohar** (1275) à **l'Humanisme** par les complices du **Cabalisme 'Chrétien'** - les ésotéristes soi-disant « chrétiens » - mais aussi par l'ésotérisme de la Renaissance Italienne du XIVe siècle. Des « Chrétiens » reprennent alors la théosophie juive du **Zohar.** Les rabbins disent 'Kabbale' ; les musulmans `théosophie'.

La Renaissance, qui est une Renaissance Gnostique, est à l'origine de l'échec moderne car, ainsi que l'exprime si bien le rose-croix E. Schuré : «*Elle est le prélude nécessaire de la rénovation philosophique, sociale et religieuse qui est l'œuvre de notre temps et du prochain cycle humain ».* Les Initiés voulaient, dès cette époque, faire entrer le monde chrétien dans les temps modernes, passage obligé vers le monde de l'Antéchrist.

---

[32] Et insister sur la notion de Féodalité !

Les « **idées-mères** » de la Renaissance ont pour conséquence le matérialisme moderne, athée, qui prélude le 'Siècle des Lumières', qui lui-même prépare la Révolution moderne. Autre et dernière « idée-mère » de la Renaissance : **l'Éternel Féminin : le féminin ésotérique contre la Vierge Marie.** Des **troubadours** en passant par **Dante**[33], par les **Fidèles d'Amour,** on suit le courant gnostique qui véhicule le **féminin ésotérique** et le mythe de **l'androgyne,** transitant tous deux par l'Islam et dont l'actuel **`Gender**' constitue l'expression la plus achevée, toutes conceptions subversives destinées à saper et à détruire l'Occident Chrétien...

Le **dieu androgyne du Zohar,** il faut le savoir, est le dieu de la Renaissance, devenu par la suite celui des francs-maçons. Petit détail : dans l'arbre du Zohar, le masculin est à droite et **le féminin est à gauche,** positionnement qui sera repris par les francs-maçons révolutionnaires !... De fait, tout ce qui se situe à gauche est « sinistre »... Est-il alors surprenant que les mœurs pestilentielles et les lois dissolvantes qui les imposent depuis le XIXe siècle soient le fait des gens de « **gauche** » ? !... Les exemples affreux et très actuels du **'mariage sodomite'** et du **'gender'** (de la dissolution finale) sont plus qu'éloquents. La **Gnose** est derrière tout cela !

La « **Culture de Mort** » véhiculée par les gens de gauche contribue puissamment à dissoudre ce qui reste de l'Occident autrefois Chrétien. La route du gauchisme part de la Kabbale et suit différente étapes : Zohar, Renaissance, Révolution (qui en constitue l'aboutissement), jusqu'aux manifestations sordides dont nous avons été les témoins. Soit les Occidentaux seront exterminés, soit ils se révolteront pour entreprendre une **'Reconquista',** la reconquête opérée par le Saint Pape et le Grand Monarque... Il est plus que temps, face aux dernières menaces qui pèsent au-dessus de nos têtes. Retenons du bourbier de la Renaissance qu'il n'y a pas d'humanisme chrétien **parce que l'humanisme est kabbalistique !**

En rejetant la philosophie scolastique, les humanistes italiens ont ouvert l'ère de la subversion généralisée. A cet égard, **Dante** est le premier et le plus grand « prophète de la Renaissance ». Il a préparé les mentalités populaires à l'Humanisme, en écrivant en langue vulgaire (italien) la « *Divine Comédie ».* Observons, au passage, combien ce terme de 'Comédie' est déplacé pour qualifier le Plan Divin sur la Création, qui « **était très bon** », nous dit la Genèse. Toujours la dérision, la déconsidération, la moquerie, qui préfigurent les lointains sarcasmes voltairiens. La Renaissance a donc placé les mines qui éclateront sous la Révolution.

La « Divine Comédie » porte déjà les trois « idées-mères » de la Renaissance, dont l'Éternel Féminin ésotérique. **Dante** est indubitablement un prophète des Temps Modernes ; **il est déjà un Rose-Croix.**

La renaissance italienne du XIVe siècle est une renaissance avant la Renaissance officielle, **seconde naissance de la Gnose.** La Renaissance n'est donc pas une idée nouvelle. Elle ne date pas de 1453. Au XIVe siècle, une première barrière sera rompue avec la renaissance littéraire. Derrière la littérature, il y a la **Gnose** et derrière la Gnose il y a la **Kabbale.**

Dante (1265-1320) est un **Fidèle d'Amour** et les Fidèles d'Amour constituent une **société secrète,** au XIVe siècle ! En font partie le poète **Boccace** (1313-1375) et le peintre **Giotto** (1266-1337)...

La Renaissance littéraire italienne est gnostique (donc kabbalistique) car elle est l'œuvre de la Secte des Fidèles d'Amour. Le plus grand d'entre eux est bien sûr le Dante, grand poète mais poète **judéo-musulman !** Dante est considéré comme catholique alors qu'il est **ésotérique,** qui plus est **hermétique.** Dante n'est pas catholique : cet **initié** est avant tout un **ennemi de la Papauté** qui lutte contre elle politiquement. Dante transcrit la philosophie 'juive' **d'Averroès** en poésie et sa « *Divine Comédie »* trouve sa source en Islam, ce qui signifie que Dante n'est pas catholique car il est un **hermétiste cathare** et **soufi,** un « **kadosch** » (saint, en hébreu) dans le langage ésotérique. Le haut initié franc-maçon **René Guénon** écrira : « ***Dante est kadosch*** », un kadosch qui n'a jamais caché ses étranges sympathies pour **l'Islam !**...

La « *Divine Comédie »,* titre parfaitement scandaleux, n'est pas une comédie mais une tragédie car l'Église et l'orthodoxie y sont visés. Dante y dénigre les ordres religieux et défend les hérétiques condamnés par l'Église. Nous passons sur les détails et explications passionnantes que notre lecteur trouvera dans l'œuvre d'A. Pascal pour qui l'inspiratrice de Dante, « **Béatrice** », représente en fait le **féminin ésotérique.** La « Madone Intelligence » supplante la Vierge Marie, cette Madone étant l'une des trois « **Splendeurs** » de la figure géométrique du Zohar...

Alain Pascal prévient : « *La 'Divine Comédie' annonce la révolution moderniste qui a combattu l'Église, y compris de l'intérieur »...* Ce livre a été écrit pour amener une réforme de l'Église, ouvrir la route aux humanistes kabbalistes du XVe siècle. Dernière précision et non des moindres : par son ami `Emmanuel', Dante était proche des communautés israélites...

Pétrarque (1304-1374) et **Boccace** (1313-1375) sont les héritiers de Dante mais pas tout à fait des humanistes, même si Pétrarque est moderne sans le savoir, écrit A. Pascal. Dante est vénéré et par Boccace et par Pétrarque. **Pétrarque** est le précurseur chrétien d'un Humanisme qui va devenir anti-chrétien. Il est le père de cette Renaissance qui annonce le Modernisme. **Boccace,** 'Fidèle d'Amour' et auteur du « fameux » **Décameron,** fait pire encore : il est **anti-scolastique.** Influencé par la Kabbale, son « *Décameron »* accrédite le **relativisme religieux.** Il ignore l'apport de la scolastique chrétienne à l'Occident ; après lui la Renaissance va ouvrir la voie **à la folie moderne.** Comme beaucoup de subversifs, Boccace utilise **la poésie comme véhicule de la Kabbale,** vénérant en secret la **Veuve symbolique,** la « Madone Intelligence », autrement dit le Féminin Ésotérique du Zohar...

Quant à **Giotto,** lui aussi « Fidèle d'Amour» (...), il est à la peinture ce que Dante et Boccace sont à la poésie.

L'Idée de Renaissance émane d'un cercle d'initiés, *« oracles du bon goût auto proclamé », « un petit groupe d'amis liés par des intérêts communs et par un service de cour, en l'occurrence celle de Naples »,* écrit l'historien J. Heers. Ce

[33] **Guénon** écrira d'ailleurs un ouvrage intitulé : « *L'Ésotérisme de Dante ».* Cela aurait dû suffire à classer ce `monstre sacré' de la littérature, à la réputation surfaite. Les fils des ténèbres savent parfaitement se reconnaître entre eux...

petit groupe d'initiés, ce sont les « **Fidèles d'Amour** », **société secrète anti-catholique, société secrète gnostique** dont firent partie Dante, Boccace et Giotto, faits que les historiens officiels se gardent bien d'enseigner au grand public...

Observons au passage que la Renaissance ne commence pas à Florence mais à **Naples,** l'un des lieux où les **Templiers** condamnés se sont réfugiés, outre l'Écosse. Ils y sont en contact avec les Rose-Croix. Or, les **franciscains hérétiques** et les **Fidèles d'Amour** sont proches des Rose-Croix et des Templiers...

La Renaissance italienne commence à Naples, continue à Florence dès le XIVe siècle, mais la Renaissance officielle est du XVe siècle. Alain Pascal précise : « *la Renaissance italienne est gnostique parce qu'elle hérite de Dante, mais elle n'est pas encore tout à fait 'la' Renaissance, qui ne sera plus seulement gnostique mais kabbalistique ! La véritable Renaissance est kabbalistique et elle suit l'accession* au *pouvoir de* ***Cosme de Médicis***[34] *à Florence, au début du XVe siècle ».* Cosme, l'un des pères du nationalisme italien, est un personnage aux arrière-pensées financières...

Or, le nationalisme des premiers « renaissants » est vécu en opposition à la papauté : **le nationalisme italien naît contre le pape.** Lorsque l'unité italienne aura été réalisée, elle sera anti-chrétienne ; elle sera l'œuvre des francs-maçons sectaires italiens, grands admirateurs de Dante... Il en sera de même du **nationalisme allemand,** lui aussi œuvre des francs-maçons. Il n'y a pas de hasard !

Jean Hus (1364-1415) sera le héros du premier nationalisme (tchèque) qui inaugurera le nationalisme allemand. Or, l'émergence du nationalisme allemand est une des causes profondes de la **Réforme...** Le « Moyen-Age » est effectivement mort avec la Réforme dont le nationalisme allemand est le fruit.

Paradoxe culturel de la Renaissance italienne : elle est à la fois **anti-gothique** et **anti-byzantine.** L'anti-gothisme unit les nationalistes allemands aux nationalistes italiens qui voient dans l'architecture gothique (« **ogivale** » en réalité) un apport des « barbares venus du Nord » ! **Or l'art gothique est français et catholique !** Les cathédrales gothiques sont les chefs d'œuvre de l'Occident Chrétien. Non seulement la Renaissance arrêtera la construction des cathédrales mais dénigrera sans merci ces chefs-d'œuvre. L'Ennemi ne peut s'empêcher de caricaturer et de salir tout ce qui lui est contraire ou supérieur ! Or les « renaissants » haïssent en secret la Tradition Chrétienne qui a fait un Occident qu'ils ne supportent pas... Il ne faut donc pas s'arrêter aux critiques haineuses et fielleuses d'un ‘gothique qui ne traduirait qu'une décadence’ ! ! !

Retenons que le nationalisme allemand est non seulement révolutionnaire mais aussi un instrument des initiés orientaux contre la Tradition Chrétienne. Alain Pascal explique cela magnifiquement.

Nationalistes allemands et italiens - préfiguration *d'Hitler* et de *Mussolini...* - s'entendent sur le dos de cette Tradition qu'ils ont en haine. **La Renaissance italienne du XIVe siècle usurpera la Rome antique parce qu'elle est `anti-grecque' avant tout.** Les renaissants, il faut le savoir, détestent Byzance, parce qu'elle est fidèle à la Tradition Chrétienne et que les initiés orientaux veulent briser la solidarité entre l'Occident latin et l'Orient grec, tous chrétiens.

Le dénominateur commun est bien **l'antichristianisme** mais il y a aussi **le commerce avec l'Islam...** Anti-gothisme, anti-byzantinisme, antichristianisme, certes ; mais il est bon de savoir également que la Tradition Chrétienne s'oppose à certains **commerces illicites,** et condamne **l'usure.** Or, les Financiers - les Grands Financiers Internationaux - ne supportent pas d'être bridés sur des questions morales, puisqu'ils n'ont aucune morale à part celle de leur coffre-fort, `anti-morale' qui justifie tous les crimes, y compris les plus sordides !

Depuis l'origine, la Kabbale est **culturelle** mais aussi **financière...** Or, la Renaissance n'est pas le fait de princes, mais de **commerçants despotiques.** Les **Cités** italiennes sont gouvernées par des **oligarchies de marchands,** des despotes souvent issus de ces oligarchies. Il se trouve que le despote est avant tout un tyran oriental. Les despotes sont à la merci des « **Condottiere** » qui amassent de considérables butins. La **'Culture'** va devenir un **commerce** ; les artistes se vendent au plus offrant et les mécènes sont souvent des **dépravés.** Les mœurs de la Renaissance deviennent innommables. En outre, symptôme des époques de décadence, la Renaissance voit le retour de **l'esclavage** qui avait été proscrit en Occident pendant les Temps Féodaux... **Esclavage et retour des mœurs païennes vont de pair !**

L'esprit de lucre l'emportera de plus en plus : à **Venise** et à **Florence** (capitale européenne de la Finance du XIIIe au XVe siècle), d'immoraux commerçants font des affaires avec les ...**Turcs musulmans !** Les **Médicis** en sont un exemple. Et sous les Médicis, l'Humanisme devient kabbalistique. Il faut savoir qu'à la Renaissance du XVe siècle, les Humanistes ont été à l'école des philosophes israélites, voire des rabbins...

A **Naples,** le païen **Valla** régénérera le latin mais luttera contre l'Église. C'est une constante chez les Humanistes... Les Papes, dans cette tourmente de la Renaissance, auront eu le mérite de récupérer la culture ancienne pour ne pas la laisser aux païens, quels que soient les défauts de certains. Il est facile de juger, plusieurs siècles après les événements, mais qu'aurions-nous fait à leur place, tandis que la déliquescence battait son plein ?...

A la même époque, la France avait des problèmes d'argent, mais tant qu'il y eut un Royaume de France, les Financiers ne menaient pas le Monde... Mais l'argent, hélas, permet de corrompre et de tout salir. Une caricature fin XIXe début XXe ne dépeignait-elle pas un affreux financier, horriblement caricaturé, déclarant (tout en administrant quelques tapes affectueuses sur un énorme coffre-fort) : « *Patience, avec cela, on a toujours le dernier mot » !...*

Les **Médicis,** en bons banquiers démocrates, ne s'en privèrent pas. L'argent des bourgeois évinça la Noblesse et les opposants qui se tenaient sur leur chemin...

Revenons aux Renaissances latine et grecque (apport de Byzance) qui sont antérieures et non pas postérieures à 1453. Le drame de l'hellénisme de la Renaissance, **c'est qu'elle est le fait des humanistes de l'Académie Néo-Platonicienne de Florence, centre des initiés hellénistiques, autrement dit des initiés orientaux gnostiques.**

---

[34] Voir l'ouvrage du franc-maçon **Daniel Beresniak : «** ***Les Premiers Médicis et l'Académie Platonicienne de Florence. La Résurgence d'Hermès*** **»** (1984) publié aux Éditions (maçonniques) Detrad. Notez que Beresniak se garde bien d'intituler son livre « Néo-Platonicienne », par prudence maçonnique...

La Renaissance chrétienne est à Rome, et non pas à Florence, pour les raisons que nous venons d'exposer. Les **Byzantins** qui viennent à Florence pour le Concile de 1439 ne sont pas tous orthodoxes, loin s'en faut ; ils apportent dans leurs bagages les germes de la **'peste humaniste'...** Ainsi, **Pléthon** (1355-1450) fut un **initié néo-platonicien** et **Bessarion** (1402-1472) fera renaître le platonisme mais aussi le néo-platonisme, foyer de pestilences...

III) 1453 et 1492 :

Sous Nicolas V, Rome deviendra le centre de la troisième renaissance chrétienne. Hélas, 1453 viendra sanctionner tous ces errements. « *Même si la renaissance grecque lui doit son essor définitif,* écrit A. Pascal, *la* ***chute*** *(et non pas la prise) de* ***Constantinople*** *est un drame dont nous payons toujours les conséquences ».*

1453 pose la question de la **folie œcuménique impossible avec les musulmans.** L'Occident perdra son rempart oriental, le sang des chrétiens de l'Orient ayant coulé à flots. L'Europe sera alors directement visée par les **offensives turques** qui, heureusement, échoueront, ce qui n'est pas le cas actuellement !

1453 : date symptomatique puisque les historiens officiels datent la Renaissance de la Chute de Constantinople... Les Forces Occultes glorifient la Renaissance qui met fin au « Moyen-Age », ouvrant les **Temps Modernes,** temps anti-chrétiens où l'Islam menace l'Europe...

La Renaissance ouvrit l'Europe à la Kabbale ; or **l'Islam demeure toujours un instrument de la Kabbale !... En outre, la Renaissance et la Réforme annoncent ces Temps Modernes.**

1453, c'est la « libération » pour les historiens officiels qui, avec la Renaissance, enterrent enfin ce « Moyen-Age » qu'ils ont inventé pour mieux le haïr !

En **1492,** les **'Grandes Découvertes',** dont celle du **'Nouveau Monde',** vont bouleverser la Vieille Europe. Mais cette date ne convient pas non plus. **1453,** pourtant, **est une date arbitraire.** Certes, la Féodalité a vécu ; d'autres préféreront 1483, mort de Louis XI, **mais le régime monarchique demeure encore vivant...** La « Démocratie Moderne » n'est pas encore née.

En fait, d'après Alain Pascal, la date charnière est **1520 ;** date fatidique pour la Chrétienté car la **folie humaniste de la soi-disant Renaissance va trouver le support religieux qui permettra la Révolution moderne.** Mais attention, les Temps Modernes ne commencent pas non plus en 1520 parce que tant qu'une société n'est pas profane elle est traditionnelle...

Les Temps Modernes commencent véritablement en 1789, date épouvantablement fatidique également, qui inaugurera **une ère nouvelle,** par les **massacres** notamment, et surtout par le « meurtre rituel fondateur » du Roi de France Louis XVI, 'père de tous les français'. La Révolution anti-chrétienne ouvrira alors l'ère de l'imposture démocratique. Il suffit d'écouter M. Peillon, actuel ministre de l' « éducation » (?) nationale (!), pour en être convaincu : avant 1789, c'est un désert de barbarie, de sectarisme et d'intolérance absolutiste ; après 1789, l'humanité affranchie (?) marche de façon décidée vers la gloire !...[35]

Observons au passage qu'il n'y a de Renaissance et de Réforme qu'en Occident ; c'est inutile en Orient - comme nous l'avons souligné dans le précédent numéro de SLB - puisque **Byzance est tombée.** En revanche le travail n'est pas terminé : **l'Occident Chrétien doit être abattu.** La Renaissance anti-chrétienne, anti-occidentale et la Réforme, hérétique et orientale, sont nécessaires pour détruire l'Occident Chrétien. La Renaissance a préparé le terrain ; la Réforme enfoncera le clou. Bien que Constantinople soit tombée, le commerce avec l'Islam ne s'interrompt pas ! Les Papes ont beau vouloir défendre l'Occident en appelant à la Croisade, ils ne sont pas entendus. **Les Princes italiens ne partent pas en Croisade car Venise et Florence sont avant tout des villes de commerçants.** Il n'est pas question de lutter contre l'Islam lorsque des intérêts sonnants et trébuchants sont en jeu... Les humanistes et les marchands de la Renaissance sont ravis d'être débarrassés des Chrétiens de Constantinople, ces « *moralistes empêcheurs de commerces divers »,* comme le dit si bien Alain Pascal.

La scandaleuse attitude de ces personnages eut certes une raison financière mais aussi religieuse car ils sont « **œcuménistes** » avant l'heure, et en tant que **kabbalistes, admirateurs de l'Islam...** Une telle complaisance constitue une abomination, surtout après la **Chute de Constantinople ;** et en outre à cause des **persécutions musulmanes vis à vis des Chrétientés Orientales,** persécutions plus à l'heure que jamais... Face au péril musulman, les humanistes sont des inconscients (?) criminels. Florence est une capitale kabbalistique, siège de la « fameuse » **Académie** qui n'est ni chrétienne, ni platonicienne. Elle est **socratique, hermétique** et pire encore : **plotinienne,** c'est à dire **néo-platonicienne.** Les humanistes qui peuplent cette cité sont en conséquence des gnostiques, des kabbalistes, des anti-occidentaux ! Deux d'entre eux sont devenus célèbres : **Marsile Ficin** (1433-1499) et **Jean Pic de la Mirandole** (1463-1494). Tous deux sont socratiques. Or **Socrate** est le véritable destructeur de la Grèce, de la religion grecque, grande religion du paganisme occidental. A la Renaissance, Socrate est à nouveau utilisé contre la religion de l'Occident : le **Christianisme.** Parallèle étonnant mais non surprenant. **Les humanistes veulent soumettre la religion à la philosophie.** Il faut se libérer du dogme, n'est-ce pas ?... Le savoir, malheureusement, constitue l'orgueil des Humanistes qui se croient supérieurs aux autres par leurs études ou leurs initiations... Ce sont des **hermétistes.**

Ficin est un humaniste hermétique, gnostique, néoplatonicien, qui érige l'Hermétisme en véritable religion. Ficin n'est pas au service de la Foi, il n'est que le complice des ennemis de l'Église. Il s'en prend à la scolastique thomiste, qui était l'apogée de la raison occidentale en déboulonnant la statue **d'Aristote,** piédestal de la « *Somme Théologique ».* **L'imposture du rationalisme moderne, c'est l'idéalisme néo-platonicien.**

---

[35] Il en est de même des 'Conciliaires' : avant Vatican II, il n'y a qu'obscurantisme ; après le Concile, l'Église vogue vers un avenir radieux... Il n'y a rien de pire que l'aveuglement !

Quant au monisme métaphysique et à la magie hermétique de Ficin, ils rattachent l'Humanisme de la Renaissance, non pas à Platon mais à **la gnose judéo-égyptienne, donc à la Kabbale.** Alain Pascal écrit : *« Le rôle de Ficin est essentiel dans cette Renaissance qui annonce le pire, la révolution irrationnelle de* ***Luther*** *sur le plan religieux, la folie humaniste d'****Érasme*** *et l'imposture rationaliste de* ***Descartes*** *sur le plan philosophique ».* Tout est dit en ces quelques lignes. Trois destructeurs vont entrer en scène pour le plus grand malheur de l'Occident Chrétien. « *Erreur théologique terrifiante,* poursuit-il : *elle a déjà abouti à la violence irrationnelle de l'Islam en Orient ; elle prépare les massacres révolutionnaires en Occident... ».*

Sous **Laurent le Magnifique,** digne petit-fils de Cosme, l'Académie Florentine est compromise dans la guerre des Initiés contre l'Occident Chrétien.

Pic de la Mirandole (1463-1494) est un **hermétiste, «** cabaliste chrétien » qui finira dans la **Kabbale.** Il apprendra l'arabe et l'hébreu auprès **d'Élie de Mendigo,** issu d'une famille de financiers **(Abravanel).** Alain Pascal écrit qu'il fut tellement sous l'influence des kabbalistes qu'il deviendra lui-même kabbaliste !

Ces kabbalistes furent si imbus de « tradition primordiale » que des personnages comme Pic de la Mirandole iront jusqu'à affirmer que la Kabbale est supérieure à l'Ancien Testament, qu'elle lui est même antérieure ! D'autres diront que la « *Torah c'est de l'eau, mais le Talmud du vin » !...* Patience, Dieu saura bien faire entendre raison, à sa manière, à tous ces sinistres pharisiens ! Revenons « à nos moutons » : autrement dit, une misérable création humano-diabolique serait donc supérieure à la Parole de Dieu ! Qui ne verrait poindre ici la queue fourchue de l'Ennemi du Genre Humain ? !...

Tous les initiés hermétistes étaient férus de magie et voulaient restaurer ce que le Christ avait aboli. Être kabbaliste signifiait passer dans le Camp des Ennemis de Dieu. Le « Discours de Pic de la Mirandole sur la dignité de l'homme » (tiens, tiens, cela ne vous rappelle-t-il rien ?...), véritable somme d'erreurs, méritait le bûcher. A trop écouter les rabbins, Pic avait perdu la raison. Quant à ces discours sur la « tradition primordiale », nul doute qu'ils annonçaient la philosophie des prétendus **Droits de l'Homme,** avant l'heure. Cette utopie criminelle d'une religion universelle fera son chemin jusqu'à notre pas que des œcuménistes forcenés, aveuglés, se complaisent à dérouler le tapis rouge devant un **Islam** de plus en plus agressif, de plus en plus conquérant, avec volonté de plus en plus affichée de détruire l'Occident, tout en bénéficiant de l'immonde appui des puissances maçonniques ; nous en avons déjà vu la raison !...

Sous Sixte IV, la Renaissance fait son entrée dans Rome. A la fin du XVe siècle, les papes deviennent de plus en plus « renaissants ». Face à la décomposition, **Savonarole** (1452-1498), moine dominicain, tentera une réforme qui, malheureusement, échouera. Il mettra fin au pouvoir des « Médicis » mais pas à la « démocratie florentine », hélas... Imprégné d'esprit de la Renaissance, il se trompera en mettant en cause le politique de la société traditionnelle. Il sera condamné pour son attitude rebelle, victime de son intransigeance.

La renaissance italienne n'est pas universelle mais **cosmopolite ;** elle est **kabbalistique.** Elle ne fait pas revivre Athènes mais **Alexandrie** (hermétisme judéo-égyptien). L'Humanisme est ainsi kabbalistique, donc anti-occidental.

La « *Découverte* » de l'Amérique[36], en 1492, annonce déjà le **Mondialisme** que nous subissons tous ! Mais ce n'est pas non plus à cette date que commencent les « Temps Modernes » parce que la Société est encore traditionnelle. Il est un point sur lequel il faut rester attentif : le « **rêve américain** » que vont déclencher ces « (re)découvertes » et qui représentera un danger pour l'Occident Chrétien, constitue un agent destructeur de l'Ancienne Civilisation.

1453, c'était la victoire de l'Islam en Orient et l'origine de la destruction de la pensée par l'invasion de renaissance kabbalistique.

1492, c'était le danger complémentaire, l'autre mâchoire de la tenaille, le danger du rêve américain pour la vieille Europe. Nous en subissons actuellement les ultimes conséquences, l'Amérique ayant corrompu le Monde entier et ayant installé des foyers de guerre ou de subversion partout dans le Monde ! Le Capitalisme a tout pourri et le système mis en place par la Finance Apatride basée en Amérique, risque de précipiter les Nations corrompues par les usuriers internationaux dans un abîme !

Le but du **Mondialisme** « américain » est le même que celui de la **Renaissance** qui l'a d'ailleurs initié : **en finir avec la Civilisation de l'Occident Chrétien !** Mêmes corruptions, buts identiques !

Arasons les **mensonges** en vogue : les « grandes découvertes » ne sont pas le fait de la Renaissance : ce sont les progrès techniques réalisés pendant le « Moyen-Age » qui les ont rendus possibles (Gouvernail, Boussole, ...). Beaucoup d'erreurs circulent encore sur ces « grandes découvertes » dont certaines ne furent que des « redécouvertes ». Ainsi, l'imprimerie de Gutenberg : les Chinois avaient depuis longtemps inventé le papier et pratiquaient la xylographie (impression à partir de gravures sur bois)...

Christophe Colomb n'est pas le premier navigateur, ni le plus grand, ni le plus célèbre. Il avait été précédé par Henri le Navigateur et les Portugais qui cherchaient à atteindre les Indes sans passer par Alexandrie fermée par les Vénitiens et les Turcs...

Quant à l'Amérique du Nord actuelle, les Vikings y avaient mis pied en passant par le Groenland... Colomb n'est donc pas le premier à avoir mis le pied sur le 'Nouveau Continent'...

Il n'y avait pas que des raisons commerciales ; il y avait aussi des raisons religieuses. Les Portugais cherchaient par la mer à atteindre le « *Royaume du Prêtre Jean »* qui, pensaient-ils, les aurait aidés à prendre les Musulmans à revers... Christophe Colomb pensait atteindre les Indes par l'Ouest, à la différence de ses compétiteurs et n'a jamais su qu'il avait abordé l'Amérique[37]...

Deux dates, deux rêves, mais dont l'importance n'est pas la même pour les Initiés.

---

[36] Il s'agit d'une «redécouverte». Christophe Colomb fut devancé quelques siècles auparavant par les Vikings, comme nous l'avons expliqué dans le corps de l'article.

[37] *D'Amerigo Vespucci,* qui lui, l'identifiera et lui donnera son nom. La Colombie, elle, vient de Christophe Colomb.

1453 : Chute de Constantinople et rêve d'envahir l'Europe à partir de l'Espagne.

1492 : le rêve américain, dont le Mondialisme contemporain sera l'aboutissement.

Deux événements liés car la prise de Grenade, en réaction aux prétentions musulmanes, décidera les monarques espagnols à soutenir le projet de C. Colomb. « *La Reprise de Grenade achève la Reconquista de l'Espagne et met fin à sept siècles de barbarie musulmane »,* écrit Alain Pascal.

L'Islam avance ; seul le Pape Sixte IV s'alarme tandis que les princes italiens sont divisés et ne voient pas le péril. Grâce au mariage d'Isabelle de Castille (1451-1504) et de Ferdinand d'Aragon (1452-1516), en 1469, la Reconquête, qui avait longtemps et misérablement buté sur des querelles d'intérêt, pourra se concrétiser après une dizaine d'années de luttes. L'Espagne Chrétienne était enfin libérée de sept siècles d'occupation musulmane et de martyre. Posons une question : y a-t-il eu une quelconque repentance islamique sur cette abominable occupation d'un pays longtemps martyrisé ? ? ? Il semble que les espagnols attendront longtemps encore une déculottade qu'en revanche les œcuménistes catholiques sont ravis d'offrir en toute occasion, même quand elles ne sont pas exigées par nos Ennemis !... Pitoyable ! N'est-ce pas R.P. Lelong, auteur de l'infâme brûlot : «*La Nécessaire Réconciliation* » (NEL) et partisan acharné du « dialogue » catholico-musulman ! ! !

L'histoire officielle, en revanche, est une histoire honteuse, pleine de mensonges scandaleux sur cette invasion-occupation d'un Islam intolérant et tranchant ! Contrairement à ces misérables légendes savamment entretenues, à ces mensonges officiels, il faut affirmer et marteler qu'il n'y a pas eu de Civilisation Musulmane en Espagne ! L'occupation du Sud de l'Espagne fut une sinistre période de régression de la Civilisation et de persécutions des Chrétiens, la seule chose que l'Islam sache bien faire !...

En Espagne, l'Islam a massacré, déporté les Chrétiens pour les réduire en esclavage en Afrique. Le Nord du pays a subi constamment les 'razzias' bisannuelles, autrement dit des 'rites de pillage' : tueries, enlèvements, esclavage pour la main d'œuvre dans le Sud. Voilà ce qu'il faut dire à tous ces imbéciles - idiots utiles du « Dialogue Œcuménique » !

Voilà les beaux fruits de la « Civilisation Musulmane » en Espagne que les histrions-aux-ordres ne veulent pas voir et vont même jusqu'à nier effrontément pour conserver leur gamelle officielle, sans compter les « initiés » qui savent parfaitement ce qu'ils font !

En outre, Islam a toujours rimé avec désertification. C'en est même une constante. Partout où l'Islam avance, partout se répand la désertification[38]. Quand on pense que l'Espagne était un pays forestier, à l'image de la Gaule, et qu'elle ressemble aujourd'hui presque à un désert dans ses parties centrale et méridionale, il y a de quoi avoir le vertige ! Et pourquoi donc ? Tout simplement, parce qu'au cours de ces « razzias », les musulmans ont systématiquement coupé les arbres ! ! ! La politique de la terre brûlée, entendez-vous R.P. Lelong ? ! Ces forêts ont progressivement disparu, transformant l'Espagne en désert, la vidant de sa population, y installant la misère, ce qui fait qu'en 1492, « *l'Espagne était devenue un immense cimetière et un champ de ruines »* indescriptible, nous apprend Alain Pascal ! Les voilà les beaux fruits de la prétendue Civilisation Musulmane, messieurs les historiens-aux-ordres et autres R.P. Lelong, musulmanisement lobotomisés ; les immondes fruits de l'Islam conquérant devrions-nous plutôt dire !

L'occupation, l'incrustation, les razzias, le martyre, l'appauvrissement, les déportations, le sectarisme, la désertification, les ruines, les meurtres, la guerre. Voilà ce que l'Espagne a vécu et ce qui attend l'Occident si l'Islam s'y installe !... Un pays exsangue qui n'a pas voulu abdiquer - éternelle gloire de l'Espagne Chrétienne - qui n'a pas voulu renoncer à sa Foi et qui a su reconquérir sa liberté pour vivre en Chrétiens ! Honneur à l'Espagne ! Le fier caractère, l'indomptabilité et la foi vive des espagnols ont fait le reste. Avec l'aide de Dieu ! Les kabbalistes avaient calculé que 1492 devait être la date de leur triomphe ; ce fut celle de leur expulsion : on comprend mieux la haine séculaire qu'ils vouent à l'Espagne depuis cette date. Pensons entre autres au brûlot de M. **Jacques Attali,** « ***1492*** » - comme par hasard - l'auteur étant considéré comme un éminent porte-parole du Mondialisme en marche, orgueilleux, sûr de lui-même et dominateur.

Grâce aux Rois Catholiques[39], l'Islam accapareur et esclavagiste sera expulsé de la patrie de saint Jacques. Le Catholicisme sera le ciment de l'unité nationale. Mais les Monarques seront aussi contraints d'expulser ceux qui furent leurs « kollabos », trafiquant et négociant avec les « envahisseurs » : les israélites. Ceux-ci ne pardonneront jamais à l'Espagne Catholique et lui feront payer très cher cette « infamie »[40]. Un État libéré du joug musulman ne pouvait tolérer ceux qui avaient pactisé avec l'Islam et que le peuple détestait pour ses pratiques usuraires. Sans compter le problème des **'faux convertis',** les « **marranes** », qui arrivèrent à occuper de très hautes charges ! Et pourtant, ils étaient demeurés des étrangers dans cette Espagne Catholique qui venait de se reconstituer et dans laquelle ils ne se reconnaissaient pas...

Quoiqu'ils en pensent aujourd'hui encore (!) et en dépit des tombereaux d'immondices qu'on déverse (encore) sur l'Espagne et les Rois Catholiques, à cause de cette expulsion de 1492, force est de constater que les faits étaient avérés

---

[38] Il n'y a qu'à voir avec l'Algérie, depuis que les français n'y sont plus. Autrefois, le désert (Sahara) était à une centaine de km au sud de Sétif. Aujourd'hui, il est aux portes de la ville... Sétif, départ de l'insurrection algérienne en mai 1945...

[39] Le judaïsme mondial, par sa puissance universelle, ses différentes possibilités de faire plier quiconque, notamment sur le **plan financier** qu'ils contrôlent entièrement (ou de certains scandales, aux dossiers soigneusement tenus sous le coude) a obtenu l'ajournement de la canonisation des *'valeureux monarques catholiques'* (titre décerné par le pape Alexandre VI) **Isabelle** et **Ferdinand !** Ce n'est que partie remise. Dieu finira bien par les mettre sur les autels, même si cela doit contrister les descendants de 1492 !...

[40] Comme l'écrivait un israélite converti au catholicisme - **Albert Frank-Duquesne** - « *Seul le Chrétien pardonne »,* affirmation qui est aussi le titre d'un de ses livres paru aux N.E.L. en 1953. Les musulmans et les israélites ne pardonnent jamais. C'est toujours la loi de la vengeance et des règlements de comptes : « Œil pour œil, dent pour dent ».

et que l'éviction des juifs a eu l'avantage de les soustraire aux tribunaux de l'Inquisition[41] ainsi qu'aux pogroms du peuple qui ne les supportait plus.

Il en sera de même des **Mores** disséminés partout en Espagne, après la défaite et la prise de Grenade. Danger potentiel, inassimilables parce qu'inconvertissables, ces restes de l'occupation musulmane seront finalement expulsés, eux aussi, par les Rois Catholiques qui n'auraient pu souffrir que ces reliquats de l'Occupation nouent des intelligences avec la « Sublime Porte », les Turcs étant devenus les Maîtres de l'Orient. La sagesse veut qu'on élimine tout danger potentiel qui pourrait se révéler fatal, à la longue. Sept siècles d'occupation servent de leçon, n'est-ce pas ?...

Après de telles exactions, misérables historiens, allez pérorer sur les beautés de l'Alhambra et sur les richesses d'une si tolérante Civilisation multiculturelle, œcuméniste où juifs, musulmans et chrétiens vivaient en parfaite harmonie ! Sinistre imposture ! Ce ne sont que des mensonges, des mensonges et encore des mensonges !

Nous n'en dirons pas plus, car nous touchons à des domaines sensibles que la haute tolérance et la liberté d'expression actuelles surveillent de près. Mentionnons simplement qu'un grand personnage, terriblement accablé, l'inquisiteur **Torquemada** était un israélite converti, mais sincère. S'il avait été marrane, on ne l'aurait pas sali comme il le fut...

Contrairement aux mensonges officiels actuels, Isabelle et Ferdinand ne furent pas « antisémites » ; la présence de nombreux juifs autour d'eux l'atteste.

IV) De la Renaissance à la Réforme ; du « Rêve Américain » au Mondialisme :

On se rappelle que le Catharisme qui voulait briser le lien féodal fut à l'époque l'arme des kabbalistes contre le Roi de France, protecteur de l'Autel. Cette révolution « socialiste », amie de certains commerces illicites, échoua grâce au Roi et à l'Inquisition. Les Initiés se le tinrent pour dit mais ne renoncèrent pas, car la Révolution - jusqu'à ce qu'elle soit un jour définitivement anéantie - est d'une obstination diabolique. Elle refuse toujours de s'avouer vaincue, désirant par-dessus tout imposer ses principes mortifères à l'humanité, même si l'humanité tout entière doit être mise dans la tombe[42].

Ainsi, après la **Réforme,** cette terrible Révolution du XVIe siècle, l'Amérique deviendra pour les Initiés, le Nouvel « Orient » qui doit vaincre l'Occident !...

La Réforme tient le rôle du Catharisme dans la perte de l'Amérique pour le Camp Occidental. «*Il y a une route du Catharisme à la Réforme, mais aussi de la Réforme à la Révolution, soumission de l'Occident à l'Orient et à l'Argent* - le Gros Argent - *qui passe par l'« Amérique », fait moins connu »,* souligne Alain Pascal.

Le « rêve américain » a une quête : soif de réforme (la « Découverte » de l'Amérique précède de peu la Réforme Protestante), soif de pureté (par rapport à un Occident 'corrompu'), soif d'un monde meilleur, mythe d'un Orient avidement recherché parce que supérieur à un Occident décadent et corrompu (le Soleil égyptien se lève à l'Est)[43], mythe de l'éternel retour, mythe d'une Amérique qui sauvera le Monde tel un nouveau messie des nations et fera régner le Saint-Esprit ou plus exactement l'esprit de l' « Autre » !...

Une Amérique **dont les indigènes seront éliminés** ('exterminés' serait plus exact) pour laisser place à la colonisation puritano-maçonnique et illuministe, afin que ce futur bastion du Mondialisme soit « entre de bonnes mains »... Une colonisation catholique aurait fait de ce continent un nouvel Occident Chrétien. Après leurs cuisantes défaites en Europe, les Initiés ne voulaient surtout pas d'une Amérique Catholique ; pour cela ils prirent toutes les dispositions pour imposer leur plan, diamétralement opposé à celui de l'Église !

En revanche, les **Conquistadores[44]** et les **Missionnaires Catholiques** seront d'authentiques civilisateurs. L'Église servira d'arbitre : les zones de colonisation seront partagées entre l'Espagne et le Portugal.

La colonisation, quoiqu'en disent les misérables colporteurs de la « **Leyenda Negra** » (Légende Noire), européanisera les indigènes, les formera par le Catholicisme ; ils en seront les bénéficiaires même si certains excès ou dérives sont à rechercher **dans les déplorables influences musulmanes qui avaient perduré en Espagne :** razzias, esclavage, travaux forcés, soif de l'or, vices, violences...

Les missionnaires durent tempérer le caractère fougueux des conquistadores et leur rappeler le rôle de l'Occident Chrétien inspiré par l'Église. L'exemple de **Las Casas** (1474-1566) reste dans toutes les mémoires. L'Église veillera constamment à protéger les Indiens et à éviter les débordements qui furent le plus souvent le fait de colons ou de marchands pas très chrétiens...

En Amérique du Nord, les pires exactions seront dues **aux protestants** et non pas aux catholiques ; il est bon de le souligner. Les tribus indiennes appréciaient les français et l'on songe avec regret à ce qui serait advenu si la France avait pu coloniser le continent Nord-Américain et y implanter le catholicisme. La face du monde en eût été changée et nous n'aurions pas à supporter aujourd'hui les exactions d'une superpuissance, fer de lance du Mondialisme conquérant, servile exécutante des basses œuvres du Démon !

Il n'y a jamais eu de « génocide » en Amérique du Sud que dans l'imagination haineuse des anticatholiques et des ennemis de l'Occident Chrétien ! Pensons à ces 'braves sauvages' qui arrachaient le cœur de leurs esclaves en quelques secondes avec un poignard en obsidienne et pratiquaient couramment l'anthropophagie... En revanche, ce fut une erreur

---

[41] Entendons-nous bien : **'Inquisition'** ne signifie pour nous, en aucune façon, 'intolérance' et 'torture'. L'Inquisition était chargée de dépister les faux frères, les faux convertis (« **marranes** ») qui ne voulaient pas abandonner un aussi juteux pays...

[42] N'est-ce pas, Citoyen Carrier, abominable responsable des « Noyades de Nantes » ? !

[43] Le Soleil est particulièrement vénéré des Initiés de la Renaissance. Même Louis XIV sera infesté par ce concept gnostique.

[44] Même si les **Conquistadores** étaient de rudes personnages... Ce genre d'aventure musclée ne se fait pas avec des 'enfants de chœur'. Face aux Conquistadores, les « Aztèques » et autres « Incas » ne faisaient pas non plus dans la dentelle. Les massacres perpétrés par les Aztèques sur leurs immondes pyramides nous laissent dubitatifs sur leur « haute civilisation »... Voir le film dérangeant de *Mel Gibson : « Apocalypto »,* à ce sujet ; toute l'intelligentsia gauchiste en a été émue ! Lorsque le Christ n'inspire pas une civilisation, le Démon occupe la place ; la vie en ces contrées est alors pleine de monstruosités.

de Las Casas de répandre le mythe du « Bon Sauvage » dont Rousseau fera son cheval de bataille... Pensons plutôt à la science agricole apportée par les Espagnols et à leur plus beau cadeau : **le blé !** Évidemment, pour les « gauchos » de service adroitement pilotés par les Initiés, les villes, collèges, universités, imprimeries, commerces, industries édifiées ou construites ne sont pas dignes d'être pris en considération !... Qu'ont-ils fait, eux, de leur côté, à part pourrir ou démolir ? !

L'Amérique sera donc considérée par les Initiés comme un nouvel Orient ; l'Amérique ne sera pas un nouvel Occident Chrétien...

Au XVII[e] siècle, les **Protestants Anglais** sont **des héritiers des cathares.** Donc des Initiés orientaux. L'Amérique deviendra au fur et à mesure de son expansion la citadelle de la Révolution qu'ils exporteront en Europe avec le soutien actif des Initiés du vieux continent... **L'Amérique sert la Révolution comme elle utilise aujourd'hui l'Islam contre l'Europe.** L'Amérique est le quartier général des Forces Occultes. Les guerres dans lesquelles elle a entraîné ses « alliés » - dont la France, la plupart du temps à sa remorque - pour servir 'ses' intérêts, risquent de nous coûter fort cher à tous points de vue.

L'Amérique, melting-pot racial, à la différence de la vieille Europe **a toujours été anti-catholique :** rien de surprenant au vu de ses origines[45]. On comprend mieux, ainsi, que les combats de l'Amérique ne sont pas nos combats et que, si nos dirigeants avaient un peu plus de « jugeote », ils éviteraient d'être les misérables laquais de cette puissance mondialiste, cornaquée par les Initiés Orientaux, basse puissance exécutante des Plans de Lucifer ! Que les dirigeants français, ces serviles politicards-aux-ordres, se fassent les serviteurs d'Albion et de Wall Street, pitoyables « chéquards »[46] à leur botte dépasse l'entendement. Vraiment, les latins étaient de bons observateurs lorsqu'ils déclaraient : « *Quos Jupiter vult perdere, dementat » ! ...* Ceux que Jupiter veut perdre, il les rend fous...

Aveuglés ou ...**complices d'un plan** dont on ne veut surtout pas que le peuple soit au courant ? ! Car il s'agit avant tout d'une guerre religieuse - tout est affaire de religion en ce bas monde, même si nos contemporains n'en sont pas persuadés - et l'Amérique est avant tout l'ultime héritière du Grand Complot Kabbalistique de la Renaissance !...[47]

Le « Rêve Américain » des Initiés Orientaux, c'était la course, à plus ou moins long terme, vers le cosmopolitisme et un certain nationalisme. Des raisons religieuses et politico-commerciales auront inspiré cette Amérique, à la solde de la Gnose Orientale, pays artificiel qui renouera avec cette immonde pratique de l'Antiquité païenne : **l'Esclavage !...**

Entre 1492 et 1520, Rome connaîtra **deux renaissances.** La renaissance artistique encouragée par la Papauté est chrétienne. Débutant dès la moitié du XV[e] siècle avec Nicolas V, elle atteindra son apogée au XVI[e] siècle sous Jules II et Léon X. Certes, l'influence de l'Antiquité se fait sentir, notamment le culte du « corps » que l'Église avait su encadrer jusque là... Hélas, la renaissance kabbalistique accompagnera partout la renaissance artistique et mettra fin à la 3[e] renaissance chrétienne, à Rome !

Léonard de Vinci, Raphaël, Michel Ange étaient à Rome, capitale de la renaissance artistique. La renaissance artistique unissait le passé païen au Christianisme, mais le paganisme exerçait une certaine influence, idolâtrant les dieux païens et faisant étalage honteux d'hommes et de femmes nus, comme l'observa **Savonarole**[48]...

Léonard de Vinci, aux « mœurs spéciales », sera séduit par l'ésotérisme mais rien ne prouve qu'il ait été initié. « *La Joconde,* écrit Alain Pascal, *représente peut-être le Féminin Ésotérique, cher aux Initiés, mais l'inverti Léonard de Vinci n'est pas l'homme de la Renaissance que cherchent à s'approprier les subversifs actuels, même si Léonard de Vinci fut sous l'influence des Initiés ».*

Les « Papes de la Renaissance » sont catholiques ; les œuvres des artistes embellissent Rome, mais, hélas, les deux Renaissances sont à Rome : la renaissance artistique et la Renaissance Kabbalistique...

Les Guerres d'Italie rendront les papes guerriers mais n'empêcheront pas la renaissance artistique. C'est l'époque d'Alexandre VI Borgia, père de famille, amateur de jolies femmes (!) dont le fils - César Borgia... - servira de modèle à

---

[45] Voir à titre documentaire l'ouvrage du britannique *Nicholas Hagger : « The Secret Founding of America : the real story of Freemasons, Puritans & the Baille for the New World »* (Watkins Publishing ; qu'on trouve sur internet). Toutes les belles origines de la grande Amérique y sont exposées. On y trouvera d'ailleurs un chapitre que nous aurions pu citer dans notre article sur les « **Illuminati »** (SLB n°167) : « **German Illuminati** » ou comment Franklin, Jefferson et Washington furent sous l'influence des Illuminés... Voir en complément, l'ouvrage très fouillé du vaillant canadien *Maitre Dominique Godbout* (U) : *« Benjamin Franklin, le Grand Illuminé »* (Diff. DPF) qui en 'défrisera' quelques uns...

[46] Qu'ils soient de droite ou de gauche, la plupart du temps membres du Club « *Le Siècle »* - mini-Trilatérale à la française - beaucoup sont issus de 'Think Tanks' bien analysés par *Pierre Hillard* (voir ses conférences-vidéo sur Internet : « You Tube » ou « Daily Motion ») : la *« French-American Foundation » &* les *« Young Leaders ».* Qu'il est pitoyable de voir beaucoup de politicards français dont les lointains ancêtres œuvraient pour la *« Mission de la France »* se faire les laquais d'une Superpuissance anti-catholique - Quartier Général de toutes les Forces Occultes, qui veut courber le monde sous le joug de ses sinistres intérêts et d'une « mystique » très exactement démoniaque ! Jusqu'où donc les « Conducteurs du Peuple » feront-ils descendre la France et jusqu'où iront-ils se prostituer pour entrer dans les bonnes grâces des pires ennemis de notre nation ? ! Jusqu'où donc iront-ils courtiser l'Islam, de façon écœurante et contre les intérêts directs de la France (qu'ils haïssent) pour obéir à leurs « commanditaires » ? ! Il est plutôt cocasse de voir tous ces laïcards socialo-francs-maçons, de tradition anti-catholique « à la 1905 », dérouler le tapis rouge devant cette immonde « Création Gnostique » et laisser transformer tous les abattoirs de France en abattoirs « hallal **» !** Certes, les « gnoses » se soutiennent entre elles... Mais... « Sainte Laïcité », où es-tu donc passée ? Subirais-tu les outrages de « N.T.M. » ? !...

[47] Nous allions oublier une référence essentielle, que nous aurions pu citer un peu plus haut. Au fur et à mesure que le Plan de l'Ennemi avance et que nos adversaires sont persuadés de leur victoire, les langues se délient (ce qui nous permet de nous cultiver, nous aussi ; ce petit jeu est toujours à double tranchant...). En témoigne l'ouvrage important (500 pages) de l'israélite *Chaïm Wirszubski : «Pic de la Mirandole et la Cabale »,* augmenté d'un texte du spécialiste mondial *Gershom Scholem : « Considérations sur l'histoire des débuts de la Cabale Chrétienne »* (Éditions de l'Éclat, 2007). Éditions au nom typiquement gnostique ! Confirmation exceptionnelle des travaux d'Alain Pascal. Tous les « génies de la Renaissance » sont passés par la Kabbale et avaient appris l'hébreu auprès des «personnes compétentes »... Un tel ouvrage, c'est du 'tout cuit' ! Et encore merci !

[48] Voir aussi ce qu'en dit Mgr **Gaume** dans sa fondamentale et volumineuse étude sur la «*Révolution »,* en 12 volumes (Diff. DPF).

Machiavel pour écrire « *Le Prince »...* C'est dire ! Cet Alexandre VI ne dédaignera pas accueillir à Rome les juifs expulsés d'Espagne. Tradition de balancier (accueillir et s'en défendre) qui finira par coûter fort cher à l'Église. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui son état lamentable depuis l'adoption de « *Nostra Aetate »* ([49] et [50])... Les Juifs expulsés d'Espagne s'établirent à Rome, à Naples et à Venise où leur commerce était déjà florissant. Venise était déjà une haute place financière et sera l'ancêtre des grandes places comme Amsterdam, Londres et New-York. Aristocratie de l'Argent, **Noblesse Noire** qui finira par pourrir le monde entier !

Finance, mais aussi **Culture** car la Subversion a toujours utilisé ce véhicule pour faire passer ses poisons. Pensons à tous les **Abravanel,** à tous les **Élie** et **Léon de Mendigo** (Élie, initiateur de Pic de la Mirandole à la Kabbale), à tous ces subversifs qui s'en donnèrent à cœur joie dans le bouillon de culture que fut la Renaissance. « **L'heure de la Revanche n'allait pas tarder à venir »...**

« Jules II, pape guerrier et pape des artistes, réconciliera paganisme et catholicisme », écrit Alain Pascal, mais nous nous permettons de faire observer à notre auteur[51] que l'art de la Renaissance a goûté à la « belle pomme vermeille » des formes humaines plantureuses. La peinture et la statuaire de la Renaissance en sont emplies à satiété. Il suffit d'admirer les magnifiques fresques de **Luca Signorelli[52]** relatives à l'Apocalypse, peintes en la Cathédrale d'Orvieto pour constater que l'anatomie généreuse des hommes et des femmes n'avait plus aucun secret pour ce peintre exceptionnel...

Alain Pascal écrit que « *la renaissance artistique et architecturale fera de Rome la capitale de la civilisation chrétienne et occidentale ».* Ce sera hélas le point de départ de la terrible fracture de la Chrétienté, à cause du **moine Luther** qui ne verra pas que les scandaleux excès étaient le fait de la Renaissance **et non pas du catholicisme !** Luther, en outre, ne fut pas sensible au « Beau » ! Ces prétextes servirent, malheureusement, au lancement du train luthérien dont l'Église fera les terribles frais...

Léon X, chaste et pieux, bien que Médicis, sera hélas « le » Pape de la Renaissance[53]. Alain Pascal observe « *qu'avec la renaissance chrétienne, la peinture, la sculpture, la fresque, sont des hymnes à Dieu qui vont orner l'Europe entière à partir de l'Italie ; malheureusement la Renaissance va suivre le même chemin car l'Humanisme est toléré par les papes Médicis. En effet, la Renaissance Kabbalistique a infiltré la renaissance chrétienne ... jusqu'au cœur de la Chrétienté. Et une fois encore, il faut reconnaître que des païens ont ouvert la voie »...*

Écrivains à scandale, païens, mécréants vont s'adonner aux joies de tout subvertir : **l'Aretin** (14921536) ; l'Arioste (1474-1533), auteur du « *Roland furieux» ;* **Folengo** (1491-1544), bénédictin défroqué. D'autres sont des humanistes chrétiens qui enseigneront le grec après la chute de Constantinople : **Constantin Lascaris** (1434-1501) ; **Jean Lascaris** (1455-1534). D'autres encore sont de dangereux personnages : l'hébraïsant **Pagnini ; Sanazar** (1456-1530), de l'Académie païenne (!) de Naples ; **Bembo** (1470-1547), le poète kabbaliste ; **Manucce,** kabbaliste ; **Érasme,** anti-catholique, anti-chrétien notoire. Toute une pègre littéraire !

Les premiers humanistes du XVIe siècle sont des kabbalistes et il y a un lien établi entre le Complot Humaniste et la Réforme qui brisera l'unité de la Chrétienté. Humanisme (Renaissance) et Réforme sont kabbalistiques. La Renaissance Kabbalistique est née avec le **Zohar** et gangrènera l'Europe entière, au gré des Guerres d'Italie. La Renaissance est, en effet, le second véhicule de la Kabbale après l'Islam. Humanisme et Réforme seront des instruments de l'Orient hétérodoxe contre l'Occident Chrétien car ils sont des héritiers de la Renaissance kabbalistique. **L'Humanisme** du XVIe siècle combattit la **scolastique ;** la **Réforme** combattra la **Tradition Chrétienne.** Ils bénéficieront en outre du soutien de l'Argent dans cette guerre contre l'Occident, guerre anti-catholique, qui aboutira à la Révolution.

L'Humanisme est vraiment la peste du XVIe siècle : pire même, puisqu'il contamine la Réforme et introduit la guerre de la « religion » moderne contre la Religion de la Bible. Au XVIe siècle, la « **peste** », cadeau empoisonné de l'Orient, décimera l'Europe mais l'Humanisme fera pire à cause des Guerres de Religion de la Réforme, et de la « Guerre Moderne » qu'il introduira, guerres qui se poursuivront au XIXe et XXe siècles parce que le « Plan » doit se mettre en place coûte que coûte, guerres ultra-modernes qui ensanglanteront le XXIe siècle...

L'Humanisme annonce la Démocratie moderne et par là même la **Culture de Mort** qui en sera le corollaire inévitable avec ses guerres et les avortements qui donneront au Diable le quota de sang qu'il exige à chaque siècle ! **L'Humanisme du XVIe siècle n'est pas chrétien mais kabbalistique** et son échec était donc inéluctable car seul le Christianisme fonde la liberté humaine. Le Christianisme est culturel, à la différence de la Réforme : il ne fait pas table rase du passé mais le fait revivre.

L'Humanisme du XVIe siècle, lui, est le contraire d'un humanisme chrétien : il est lié à **l'individualisme** ; il affirme une liberté individuelle alors qu'il ignore la métaphysique du dualisme de l'être et enfin il pousse l'homme à la révolte contre

---

[49] Déclaration Conciliaire qui modifia radicalement la position bimillénaire de l'Église sur la « Question Juive » (entre autres), à la plus grande indignation des Chrétientés Orientales et des Musulmans. Ces « communautés » tentèrent d'infléchir la position : rien n'y fit. Le **Mouvement de Grande Apostasie** venait d'être lancé comme un train que personne ne peut plus arrêter...

[50] Que n'eut-elle écouté les avertissements solennels (lancé au Concile) de *Maurice Pinay : « Le Complot contre l'Église »* et de *Léon de Poncins : « Le Problème Juif face au Concile» ?...*

[51] C'est là le seul point de désaccord avec cet admirable auteur : le **paganisme,** après la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, **n'est plus digne de respect.** On ne peut s'entendre avec les restes du paganisme - si tant est qu'il y en ait beaucoup... - pour combattre la **Gnose**, destructrice de l'Église, inspiratrice de toutes les subversions, destructions, persécutions. Le paganisme est une abomination. A partir du moment **où Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu,** il doit disparaître ! Son temps est définitivement terminé. Il doit céder la place au Christianisme Catholique. Il va de soi que notre auteur n'a rien à voir avec les milieux païens de la « Nouvelle Droite », milieux fondamentalement anti-chrétiens !

[52] Un des rares peintres ou dessinateurs - en dehors de *Dürer* - a avoir représenté la « *Prédication de l'Antéchrist »,* d'une façon impressionnante. Voir notre article sur *« L'Antéchrist »,* paru dans SLB n° 153.

[53] Terrible famille que celle des **Médicis,** qui pourrira **et** l'Église **et** la Monarchie Française ! On peut considérer qu'elle fut mandatée par la **Synagogue de Satan** pour cette double « mission » destructrice !

Dieu. Fruit de la Renaissance kabbalistique, l'Humanisme du XVIe siècle annonce les Temps Modernes, faisant table rase du passé Occidental. On comprend mieux que les Humanistes fassent une guerre acharnée à la **Scolastique.** N'étant plus chrétien, l'Humanisme verse dans l'utopique **'Déclaration des Droits de l'Homme'**, avant l'heure. Les conséquences en seront terribles. La Révolution « démocratique » sera d'abord individualiste puis collectiviste, aboutissement plus que logique étant donné sa source kabbalistique.

« L'Individualisme Humaniste n'a eu que des inconvénients, écrit Alain Pascal : *il a engendré le despotisme avant la Démocratie. La Démocratie, monopolisée par les Forces Occultes, engendrera une dictature démocratique où la liberté de s'exprimer deviendra de plus en plus difficile, et celle de penser, davantage ! »*

L'Humanisme ayant sa source dans la Kabbale, il était certain que la Démocratie aille vers le même échec ! **Machiavel** (1469-1527), prétendu « démocrate », fera l'apologie du despotisme ! Machiavel est un républicain et un « démocrate » qui veut abattre les Princes par tous les moyens. Humaniste anti-chrétien, il est un modèle pour les imposteurs démocrates. **César Borgia,** lui, sera son modèle pour son livre devenu mondialement célèbre : « ***Le Prince*** ». Machiavel hait les papes et veut une république démocratique qui chassera le Catholicisme d'Italie... Ce monstre sacré passera son temps à vilipender le Christianisme...

Érasme, ancêtre direct de la Démocratie est le plus grand des Humanistes, et par là, un anti-chrétien. Érasme est très **anti-catholique** et l'on ne s'étonnera pas que les programmes actuels d'échanges entre pays, au niveau universitaire portent le doux nom d' « **Érasmus** » ; d'autres programmes portent le nom de **« Coménius »,** haut subversif adulé par l'UNESCO, prince de la Rose-Croix dans l'Europe des XVIe-XVIIe siècles... Inutile de dire que les « Frères » ne sont pas étrangers à ces choix...

Thomas More, le plus célèbre des humanistes anglais, est chrétien mais aura pour maître des « vieux humanistes », dont certains sont déjà des Humanistes ou des Pré-Humanistes. L'École des « **Vieux Humanistes** » est fondée par **Rudolph Huisman** (1443-1485), hollandais d'origine, dit « **Agricola** ». Professeur dans les «*Écoles de la Vie Commune »,* il critique la Scolastique, comme de bien entendu... **William Grocyn** (1446-1519), professeur à Oxford, autre kabbaliste, est le maître de Thomas More, mais aussi l'ami d'Érasme ... **Thomas Linacre** (1460-1524), professeur de grec à Oxford, est le maître de Thomas More et d'Érasme... Mais il se fera ordonner prêtre en 1520. *« **Grocyn et Linacre,*** écrit A. Pascal, *font une liaison dangereuse entre la Kabbale, les vieux et les nouveaux humanistes. **Thomas More, John Fisher, Reginald Pole** resteront fidèles au Catholicisme, ce qui leur vaudra l'exil ou la mort, victimes du Complot Humaniste et de la Réforme ».*

Thomas More (1478-1535), homme de loi, homme d'État, se mêle au mouvement humaniste et se lie d'amitié avec Érasme en 1499, éprouvant le même dégoût pour la Scolastique... More perd alors le sens du réel et devient **'utopiste'**. Il sera d'ailleurs l'auteur d'un ouvrage célèbre intitulé « ***L'Utopie*** », paru en 1516. Le succès sera immense ; on en parlera sur tout le continent européen. Th. More est un visionnaire, son (Ile d') « **Utopie** » convoie vers le **socialisme,** y compris le **socialisme américain. Thomas More est l'ancêtre de tous les socialismes,** du socialisme marxiste, mais aussi du socialisme américain, les deux convergeant dans le Nouvel Ordre Mondial. **L'Ile d'Utopie a une forme d'œuf,** l'œuf cosmique, l'œuf gnostique primitif, la forme du cercle symbolique de l'enfermement de l'humain dans le cosmos. Cette Ile d'Utopie s'appelle aujourd'hui le « **Village Global** », préfiguration du futur **Gouvernement Mondial.** Une Ile Mondiale dont toutes les libertés individuelles sont exclues ; une île où il existe un culte œcuménique officiel, obligatoire, une île où toutes les religions sont tolérées sauf celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ...[54]

Érasme (1469-1536) n'est pas un humaniste chrétien. Bon élève des « *Frères de la Vie Commune »,* il est l'héritier de l'Humanisme italien, et non pas de l'anglais. Fils d'un « prêtre » de Rotterdam, il recevra un solide enseignement des Frères, laïcs eckhartiens d'esprit néo-platonicien... On voit de suite l'atavisme !... Toute sa vie d'humaniste suivra un parcours initiatique. Érasme est un disciple d'Origène et un hérétique arien, entre autres. Les œuvres de l'Antiquité qu'il traduit ne font pas abstraction des symbolisations de l'ésotérisme juif... **Érasme véhicule en fait une gnose orientale hétérodoxe**. De sensibilité arienne, il n'est ni chrétien, ni païen ; **il est adepte de l'ésotérisme judéo-égyptien**. Érasme ignore la « voie de la raison» de la tradition chrétienne ; il considère le Christ comme un simple recenseur de la sagesse païenne ! Tout le contraire de ce que ferait un philosophe chrétien. L'humanisme d'Érasme est l'anti-Foi ! Érasme a perdu la Raison ; il ne l'a jamais connue. Nul en théologie, il ne comprend rien au Christianisme, **parce qu'il n'est que le haut-parleur des sociétés secrètes.** Son ouvrage « *Éloge de la Folie »,* paru en 1511, est un brûlot anti-catholique. Il y attaque la Raison de la Bible ; il se moque du culte des saints ; il y tourne en dérision les théologiens. Érasme est « **hellénistique** », c'est un « **illuminé** », un usurpateur de la Raison ; il ouvre la voie à la « Philosophie des Lumières ». La folie humaniste d'Érasme est à l'origine de la folie moderne. **Il met en route la machine infernale...**

Le **cosmopolitisme** d'Érasme n'est pas désintéressé. Il est le héros de la Renaissance Kabbalistique. Son cosmopolitisme est religieux ; il s'accompagne d'un œcuménisme annonciateur du laïcisme des Temps Modernes. « *Toutes les religions se valent » !* Pensant résoudre les conflits entre catholiques et protestants, **les Humanistes provoqueront les Guerres de Religions**. Leurs successeurs francs-maçons appliquent la même recette entre le **Christianisme** et **l'Islam** : il en résultera de terribles guerres...

Érasme, ignorant en matière religieuse, est un anti-catholique qui minimise le danger musulman. Érasme, à cet égard, est un grand ancêtre de la Franc-Maçonnerie, agent de l'Orient et de l'Argent ! D'après Alain Pascal, Érasme est sous la coupe des **kabbalistes**. Il est leur parfait 'golem'. Érasme rejette le Christianisme de l'Église, la Tradition de la Civilisation Occidentale. Toutefois il reste surprenant qu'Érasme ait réussi à duper de grands esprits, dont plusieurs papes ! Après sa

[54] Mais les débordements d'Henri VIII ramenèrent à la raison ce légiste rigoureux que fut Thomas More, qui finit bien, et son martyre lui valut de figurer sur nos autels.

mort, la réalité apparaîtra enfin, la papauté découvrira sa duplicité et ses œuvres seront condamnées. Mais le mal était fait ! Érasme, le pire des Humanistes aura définitivement attaché l'Humanisme à la Kabbale.

Johannes Reuchlin (1455-1522), humaniste allemand sert de lien entre la Kabbale et la Réforme. Latiniste et helléniste, il suivra des cours d'hébreu à Florence et deviendra kabbaliste. Hébraïsant distingué, ses œuvres auront **une forte influence sur la pensée protestante...** Lors de l'affaire « **Pefferkorn** », rabbin converti devenu prêtre, qui attire l'attention des chrétiens sur les paroles anti-chrétiennes de certains ouvrages israélites (le Talmud, entre autres), Reuchlin prend la défense du Talmud (!) et en appelle au Pape Léon X dans la polémique qui l'oppose aux Dominicains. Le masque tombera en 1517 lorsque Reuchlin publiera son « ***De Arte Cabalistica*** »...

Ulrich von Hutten (1488-1523), partisan d'Érasme et de la théologie nouvelle, latiniste distingué, sera l'un des premiers poètes allemands anticatholiques, un rationaliste qui fera la guerre contre Rome et contre l'Empire. Il y a en effet un rapport de la Réforme et du nationalisme allemand à la Kabbale. Von Hutten prendra le parti de Reuchlin dans sa polémique ; il écrira d'ailleurs un ouvrage intitulé « *Le Triomphe de Reuchlin ».* Or, ce triomphe, c'est la **Réforme...** Reuchlin a déclenché **une tempête qui provoquera la révolution luthérienne : la Réforme qui servira les intérêts de la Kabbale.** Il y a là non seulement un complot politico-religieux mais aussi un complot kabbalistique qui instrumente la Réforme après l'Humanisme, les Humanistes préparant la Réforme...Luther se présentera lui-même comme le continuateur et le disciple d'Érasme... **Il *y* a bien un complot kabbalistique dont Érasme est le centre. Érasme est responsable de l'échec moderne qui ouvrira l'ère des plus grandes tueries de toute l'Histoire.**

En conclusion, il faut retenir que l'Humanisme est en fait un antihumanisme car il est anti-traditionnel. Il est une révolte contre le Dieu de la Bible. L'Humanisme de la Renaissance ne fait que renouveler le Péché Originel, cause de l'échec moderne. L'Humanisme croyait faire le bonheur de l'humanité ; or, il a ouvert la voie de **l'esclavage économique** moderne. Il prétend avoir apporté la Raison et la liberté à l'humanité : il leur a fait perdre les deux ! La philosophie des « **Droits de l'Homme** » a posé une chape de plomb sur les intelligences et a même gangrené jusqu'à l'Église...

La Société Traditionnelle Occidentale a été renversée parce que les Humanistes sont anticatholiques, antichrétiens, et qu'ils rejettent la Tradition Catholique de l'Occident Chrétien. **Les Ennemis héréditaires sont les Initiés de la Gnose Judéo-Égyptienne.** Ce sont bien les Initiés Orientaux qui ont instrumenté l'Humanisme à la Renaissance, contre l'Occident Chrétien. La **Kabbale** est **derrière** ce Mouvement Révolutionnaire comme derrière **tous** les Mouvements Révolutionnaires.

Le monde moderne est ainsi gouverné dans l'ombre par la **Contréglise de Satan** qui a communiqué sa haine de Dieu à tous ceux qu'elle a subjugués ! La violence recouvre ainsi la Terre de sang humain, à la plus grande satisfaction du Démon ! Le Sacré n'endigue plus la violence profane. Cette rupture explique l'imposture rationaliste de la philosophie moderne. Or, seule la Tradition Chrétienne est rationnelle parce que la Vérité est révélée ; le Christianisme étant la seule Tradition dans laquelle l'homme soit vraiment libre ! La société moderne est profane : il n'y a pas de Vérité mais 'des' vérités. Elle se crée des dogmes qui sont le contraire du réel, des utopies, conséquences d'une rupture avec la Tradition. L'ignorance philosophique ne met pas en danger la civilisation sauf si elle atteint le religieux. C'est pourquoi **le Protestantisme rend possible la Révolution moderne.** Si les hommes préfèrent la philosophie à la Religion, leur civilisation est en péril.

Au XVIe siècle, la défaite de la Tradition Chrétienne a été rendue possible parce que l'irrationnel philosophique a atteint le Sacré, le religieux. La victoire de l'Humanisme sur la Tradition Chrétienne a été rendue possible par **l'hérésie orientale d'un moine (Luther)** qui, sous l'influence d'un autre « **illuminé** » oriental - **Érasme** - a perdu la Raison !...

Voilà où nous auront conduit les Princes de la Gnose !...

DES OUVRAGES À LIRE ET À FAIRE LIRE

Il n'est plus besoin de souligner l'importance capitale des ouvrages **d'Alain Pascal** dont nous attendons avec la plus grande impatience la parution du tome 4 sur la « **Réforme** », cette terrible fracture destructrice de l'Occident Chrétien.

Personne d'autre, à notre avis, n'a aussi bien synthétisé la Guerre qui sévit depuis les origines du Christianisme, la Guerre de la Gnose menteuse contre l'Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ni aussi bien mis en évidence que derrière cette guerre antichrétienne, implacablement anticatholique, se cache bien sûr Lucifer, mais surtout ceux qu'il a mandatés pour accomplir son Grand Œuvre Maçonnique : les **Princes de la Gnose,** les **Initiés Orientaux** maladivement antichrétiens !

Nous avons résumé à grands traits cette fresque exceptionnelle : nos lecteurs trouveront dans les trois volumes, et bientôt quatre, d'Alain Pascal tous les développements et toutes les preuves du Complot de la « Guerre des Gnoses » contre l'Occident Chrétien de Tradition Catholique.

Ils en ressortiront davantage motivés dans le combat qu'ils auront à mener contre la trahison qui a envahi l'Église **jusqu'au plus haut sommet,** investissement qui témoigne de l'obstination diabolique des Initiés Orientaux : la **Kabbale** a aujourd'hui tout détruit. L'Église est privée de toutes ses défenses et prête à être mise au tombeau. Le Pasteur a été frappé : le troupeau a été dispersé. Les ténèbres recouvrent la Terre. L'Heure de Dieu approche.

Un fait est toutefois certain : **les Initiés de la Gnose de Lucifer n'auront pas la victoire !** Même s'ils y travaillent depuis des siècles, pour ne pas dire des millénaires, ils mordront la poussière ! Dieu se rit, en effet, des entreprises qui lui sont contraires. Mais le disciple n'étant pas au-dessus du Maître, Dieu attendra que l'Église soit mise au tombeau pour intervenir et rétablir toutes choses, comme il est dit dans le **Secret de La Salette.**

Nous ne pouvons que remercier **Alain Pascal** de nous avoir donné les clés de la compréhension de la Guerre entre la Très Gnostique Contréglise de Satan et l'Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Que personne n'ait parlé de cette œuvre essentielle n'est pas surprenant, sachant le pouvoir qu'exerce la Gnose en notre monde actuel. Nous espérons avoir réparé cet oubli intentionnel...

III) « La Réforme, cette Révolution »

En décembre 2013, Alain Pascal a publié aux Éditions des Cimes le quatrième volume de sa « Guerre des Gnoses » sous le titre « La Reforme, cette Révolution ». Suite aux articles consacrés à cet auteur fondamental, que nous avons publiés dans SLB n° 168 et 169, nous engageons vivement nos lecteurs à faire l'acquisition de ce précieux volume de 622 pages. Ils ne le regretteront pas ! Ce nouveau livre s'inscrit dans la suite logique des trois précédents, dont nous avions fait la recension détaillée.

La Réforme, qui a détruit l'unité de la Chrétienté et voulu exterminer le Catholicisme, est la conséquence de la Renaissance, ce qui signifie qu'elle est un produit de la Gnose et de la Kabbale !

Dans son troisième volume, Alain Pascal a démontré que la Renaissance était une imposture. La Réforme est fille de la Renaissance et constitue non seulement une régression religieuse mais aussi une révolution politique qui inaugure l'ère des massacres de masse. Contrairement à ce qu'affirme l'histoire officielle et mensongère, ce sont les protestants qui ont commis les crimes les plus épouvantables, les pires destructions (monuments, archives, bibliothèques) et non pas l'inverse ! Et qu'on n'aille pas nous brandir la « Saint-Barthélemy » en guise d'intolérance catholique ! Le peuple n'en pouvait plus des exactions du parti protestant, de ce parti de l'étranger en France, qui a commis des crimes autrement plus horribles que la Saint Barthélemy, vis à vis des Catholiques ! Le percutant petit ouvrage de Michel Defaye « Le Protestantisme assassin au XVIe siècle en France », paru aux Éditions du Sel, en administre les preuves... Mais comme le dit si bien Alain Pascal, l'édition et l'enseignement étant tenus par nos ennemis, les protestants sont présentés comme des martyrs et les catholiques comme des tortionnaires ! Aucune équité : des mensonges, des impostures, des contre-vérités !

Réservons en conséquence nos larmes pour le parti catholique laminé dans les pays où la Réforme s'est implantée, par la violence la plus extrême, toujours dans le sang, et que les professionnels de la déculottade aillent verser des larmes de crocodile sur toutes les Saint Barthélémy si cela leur fait plaisir ; nous n'en avons cure ! En revanche, nous dénoncerons sans relâche les agresseurs et défendrons les agressés ! La Contréglise défend bec et ongle le Protestantisme ? Nous défendrons le Catholicisme injustement attaqué, sali, assassiné, spolié !

Régression religieuse, mais aussi Révolution Politique. Alain Pascal écrit : « Au-delà d'un bouleversement du dogme de l'Église et des Sacrements, Luther est responsable du premier nationalisme révolutionnaire, le nationalisme allemand qui s'attaqua à l'Empire de Charles Quint qui luttait pour la Chrétienté et pour le Catholicisme ».

Alain Pascal, en inscrivant la Réforme dans la suite de la Kabbale, a ouvert une brèche dans le politiquement correct concernant le nationalisme allemand, mais aussi sur le religieusement correct car il décrit le protestantisme dans la suite de l'Islam, comme un nouvel instrument des initiés orientaux contre l'Occident Chrétien.

Nous avons, contée dans ce nouvel ouvrage, toute l'histoire secrète du XVIe siècle ; nous sommes témoins de l'initiation des principaux Humanistes et 'Réformateurs' à l' « Illumination » kabbalistique, véritable raison de leur complicité dans la Guerre des Gnoses contre la Tradition Chrétienne.

Alain Pascal a dénoncé leur attaque commune contre l'Église et a énuméré tous les crimes commis par les Protestants sur les Catholiques pendant tout le siècle, procédant à une véritable révision de l'Histoire des Guerres de Religion qu'il ne limite pas à la France puisqu'elles commencent en Allemagne avec la Réforme de 1520. A. Pascal a bien attiré l'attention sur le fait que le XVIe siècle est le « **Siècle de la Folie** » - sous-titre de son livre - parce que les **Humanistes** et les **Protestants** sont les héritiers d'**Erasme** dont « **L'Éloge de la Folie** » provoque le déchaînement de l'irrationnel au XVIe siècle, ainsi que **des fleuves de sang** - déjà ! - prélude de nos guerres modernes **meurtrières** mais aussi prélude à l'importance rationaliste de la philosophie moderne. N'est-il pas étonnant et symptomatique, à ce propos, que les actuelles bourses d'échanges **étudiants** (en Europe) portent le 'doux nom' d' **'Erasmus'** ?... Les F∴ des « Éducations Nationales Européennes » connaissent bien leurs grands ancêtres, n'est-ce pas ?... D'autres échanges portent le nom latinisé de **Coménius,** grand apôtre de la 'Compréhension Mondiale' (UNESCO) mais aussi grand **Rose+Croix** du XVIIe siècle...

On peut vraiment parler d'un vent de 'désorientation diabolique' qui souffla sur le XVIe siècle, **Luther** ayant d'ailleurs eu des entretiens avec le **Démon** lui-même ; pensons au fameux ouvrage « **La Conférence entre Luther et le Diable au sujet de la Messe »,** racontée par Luther lui-même...

De toutes les destructions innombrables dont Luther est le responsable, il faut bien retenir que la Réforme Protestante ne fut pas une réforme parce que le terme de « **destruction** » lui convient parfaitement. La véritable **Réforme fut sans conteste la Contre-Réforme du Concile de Trente**[55] qui remit de l'ordre dans l'Église et opposa une digue certaine au flot dévastateur de la pseudo-Réforme protestante ! Sans le **Concile de Trente,** l'Église entière passait à la « Réforme ». Les `réformateurs' eux-mêmes comprirent le danger que représentait ce Concile providentiel et tentèrent à plusieurs reprises d'en empêcher le déroulement...

Luther fut indubitablement **sous influence ;** il était un « **illuminé** » véhiculant des thèses gnostiques et kabbalistiques, n'ayant rien compris à la **Scolastique.** La Réforme, il ne faut pas l'oublier, permit **le vol** des biens d'Église par les Princes devenus... protestants par intérêt, les indulgences ne constituant qu'un misérable prétexte ! La Réforme, **anti-occidentale,** fut pire que l'Islam : **le protestantisme ne fut rien moins que l'Islam d'Occident...**

Il est à noter un élément non négligeable dans ce raz-de-marée anti-chrétien : **le rôle éminemment subversif de l'imprimerie,** qui permit d'enténébrer les consciences et de diffuser à profusion des poisons mortels !

---

[55] Consulter l'ouvrage fondamental du Cardinal Sforza Pallavicini : Histoire du Concile de Trente, (3 vol. Migne, 1844), ainsi que le Grand Catéchisme de saint Pierre Canisius, très antiprotestant (Louis Vivés, 6 vol., 1873).

La **Réforme** fut, en outre, compromise dans l'émergence du **Capitalisme** et complice dans **les attaques musulmanes contre l'Occident Chrétien !** Destructions infinies, vandalisme, paganisation, anti-'papisme', antisémitisme, émergence du gallicanisme, complicité avec l'Islam, littérature anti-chrétienne (**Rabelais, Montaigne**,...), complicités avec les sociétés secrètes, fourrier des premiers principes démocratiques, inimitié vis à vis des nations catholiques, haine maladive vis à vis des **Jésuites,** guerres incessantes de la Secte Protestante contre la Religion Catholique, tels sont les (horribles) fruits du **Protestantisme assassin,** meurtrier des nations catholiques. Haine maladive vis à vis des **Jésuites,** avons-nous dit, parce que **Saint Ignace** et sa **Compagnie de Jésus** furent suscités par Dieu pour constituer une barrière de protection de l'Église que ne pourraient franchir les **protestants anticatholiques.** Le Vénérable **Barthélémy Holzhauser** déclara dans son « *Interprétation de l'Apocalypse* » que sans le Concile de Trente et la garde prétorienne des Jésuites, l'Église serait tombée dès cette époque... Ainsi s'explique, entre autres, la haine viscérale des protestants vis à vis des Jésuites, 'responsables' d'un cuisant échec dont les parpaillots ne se sont pas remis...

La Réforme constitua indubitablement une victoire de la **Gnose** et de la **Kabbale** sur le Catholicisme et permit l'émergence d'une philosophie moderne, diabolique par la perte de la « raison »...

L'ère des **massacres** et des **destructions** commença à la Réforme et s'amplifiera jusqu'à notre époque atomique, menacée de destruction générale.

L'ouvrage « **La Réforme, cette Révolution** », est un ouvrage essentiel, comme les précédents titres d'Alain Pascal, que nous recommandons à tous nos lecteurs. Nous attendons avec la plus grande impatience les volumes suivants annoncés qui achèveront de décortiquer les étapes de la Subversion Mondiale : « **Le Siècle des Rose+Croix** » et « **La Conspiration des 'Philosophes'** » puis, si Dieu lui en laisse le temps, les volumes complémentaires jusqu'à notre **Mondialisme Messianique** actuel, antichambre du Gouvernement Mondial de l'Antéchrist !